LUTTE ANTITERRORISTE

DES ABRIS ET DES BOMBES DÉTRUITS

Page 3

ISSN : 1112-7449

MIDI Libre

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

N° 2788 | Jeudi 19 mai 2016 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

FOOTBALL, CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 MOBILIS, 29E JOURNÉE

Le dauphin en péril à Sétif, les poursuivants aux aguets

Page 17

DÉPENDANCE AUX HYDROCARBURES

LA JEUNESSE APPELÉE À SE MOBILISER

Page 5

DOS D'ÂNE

VERS LA FIN DE L'ANARCHIE

Page 6

RÉNOVATION DE DEUX TÉLÉPHÉRIQUES ALGER

LA CIRCULATION ROUTIÈRE INTERROMPUE

Page 6

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

LA CRISE DU CIMENT REFAIT SURFACE

Page 24

IL Y A 60 ANS, L'APPEL DU 19 MAI 1956

QUAND LES ÉTUDIANTS ÉTAIENT DES AVANT-GARDISTES !

Page 3

Repères %

20 unités industrielles dans la capitale sur 70 disposent d'un système de prétraitement des eaux.

100 participants seront présents demain au Challenge africain de VTT dans la capitale.

5.000 litres de carburant, destinés à la contrebande, saisis à Tebessa.

La radio locale de Mila organise un concours pour le meilleur plat traditionnel

Le premier prix du concours du meilleur plat traditionnel, organisé par l'émission Nostalgie de la radio locale de Mila pour la valorisation du patrimoine culinaire local, est revenu à Nora Bourouh pour son plat "chekhchoukhat leftir". Saliha Aïchouna a décroché le second prix pour également sa "chekhchoukha dhefar" au titre de ce concours, organisé sur la place mitoyenne à la radio dans le cadre des activités de clôture du mois du Patrimoine. 60 prix dont 18 "conséquents" ont été offerts aux participants constitués en majorité de femmes, selon les organisateurs. Variétés diverses de chekhchoukha, de couscous et autres pâtes traditionnelles, déclinés sous de multiples couleurs et saveurs, étaient en course durant la manifestation, aux côtés d'autres mets moins célèbres tels "harbit" (à base de plantes de montagne), "boughelia", "rechta", "lemziet" qui composent le riche patrimoine culinaire de Mila, valorisé par ce concours. Certaines des concurrentes, à l'exemple de Cherifa Zamamouche, étaient drapées dans la traditionnelle "m'laya" et ont exposé leurs mets dans des plats traditionnels en poterie titillant davantage la sensibilité des nostalgiques. L'association Kafil El Yatim de Mila a exposé, à l'occasion, ses activités et le savoir-faire de ses membres dans la préparation des pâtes traditionnelles dont le revenu des ventes sera redistribué au profit des orphelins et veuves. Le wali de Mila, Abderahmane Fouatih, a mis l'accent, à l'occasion, sur le rôle de la femme dans la conservation du patrimoine et legs culturels et la transmission aux générations des valeurs sociales. Des prix ont été offerts, par la direction de la culture, aux plus méritants à cette occasion qui a marqué la clôture du mois du Patrimoine dans la wilaya.

7e édition du festival du tapis à Babar

La septième édition du Festival du tapis s'est ouverte lundi dernier dans la commune de Babar à Khenchela sous le slogan : "Le tapis de Babar, héritage historique, originalité, développement et investissement". Au siège de la bibliothèque de la commune de Babar, où se déroule l'événement, une exposition d'une palette des tapis aux couleurs attrayantes, présentant une mosaïque captivante a attiré beaucoup de visiteurs. Ces derniers se sont longuement attardés pour admirer la belle exposition et la diversité du patrimoine culturel matériel algérien s'illustrant à travers les tapis et les meubles. Les visiteurs, curieux, n'ont pas hésité à s'enquérir sur les matières utilisées dans la confection de ces tapis, chefs d'œuvres de trente artisans de Khenchela, et des wilayas de Biskra, Batna, Adrar, Tébessa, Tizi-Ouzou, Oum El-Bouaghi. Le stand de Nacera Bennadjah, une septuagénaire, a volé la vedette avec des tapis aux couleurs et motifs particuliers. Approchée par l'APS, la tisserande aux mains expertes et habiles affirme que ses œuvres sont faites en pure laine citant les tapis baptisés "el gas" et "aldraga". Animée d'une passion toujours vivace, Nacera abonde dans le sujet des tapis et souligne que "*le tissage de la laine assurée avec une grande maîtrise donne une texture naturelle à la laine*". L'artisane précise que *"la confection d'un tapis peut prendre jusqu'à deux années"*.

10 troupes au Séminaire national du chant religieux "hadhra"

Dix troupes prennent part à un séminaire national sur le chant religieux et spirituel de genre "hadhra" qui a débuté lundi à Laghouat, à l'initiative de l'association culturelle "El-Baroud El-Aghouati". Ces troupes représentent les wilayas de Mila, Annaba, Tlemcen, Mostaganem, Ghardaïa et Laghouat, ont indiqué les organisateurs de cette manifestation socioculturelle de trois jours. La cérémonie d'ouverture, qui s'est déroulée à la maison de la culture Tekhi-Abdallah-Benkeriou, a été marquée par l'animation par le docteur Mohamed Tadjeddine Taïbi de l'université de Tiaret, d'une communication sur le "samaâ soufi" (chant spirituel) suivie de chants religieux exécutés par la troupe El-Kadiria de Laghouat. Cette manifestation, qui en est à sa deuxième édition et qui a drainé un large public dès son ouverture, vise la réhabilitation de la hadhra (chant spirituel) en tant que legs culturel et la préservation et l'ancrage des types et genres de chant mystique auprès des jeunes générations. Le programme de cette manifestation prévoit également des séances de chants spirituels animées par les troupes participantes, des communications sur ce type de chants et des ateliers chargés de les répertorier. Des visites guidées sur les sites archéologiques de la ville de Laghouat, ainsi qu'au siège de la tariqa Tidjania à Aïn-Madhi, et une visite de courtoisie à des cheikhs de confréries soufies implantées dans la région, figurent aussi au programme du séminaire.

Dixit

Tomislav Nikolic

"Les relations algéro-serbes, forgées depuis 50 ans, vont s'améliorer et se renforcer davantage. Il y a toute une série de domaines dans lesquels nous pouvons lancer des partenariats et nous allons insister auprès de nos gouvernements respectifs pour concrétiser cette coopération dans les meilleurs délais."

Elle laisse pousser ses cheveux pour ressembler à... Raiponce

Après la tendance des jeunes femmes qui mettent tout en œuvre pour ressembler à Barbie, la Russe Dashik Gubanova Freckle qui se prend pour Raiponce, la princesse Disney aux cheveux très longs. La jeune femme est en effet devenue célèbre sur les réseaux sociaux pour sa prouesse capillaire. Son objectif ? Que sa crinière blonde touche ses orteils ! La jeune femme ne vit pas dans une tour isolée, mais en Russie, et elles postent régulièrement des clichés de son incroyable chevelure sur les réseaux sociaux, notamment sur son compte Instagram. Très à l'aise, Dashik partage des photos d'elle dans des tenues très sexy et ne cache pas ses ambitions : "J'aime la créativité sous toutes ses formes. Les bottes, la peinture. J'adore les cheveux longs. Je laisse pousser mes cheveux depuis 2003. Mon but : qu'ils m'arrivent jusqu'aux pieds". Son défi semble être fédérateur puisqu'elle est suivie par 105.000 abonnés. Certains lui suggèrent de faire don de ses cheveux pour créer des perruques, tandis que d'autres lui demandent des conseils pour entretenir sa crinière. En effet, son budget shampoing et soin démêlant doit être élevé !

Pour ses 92 ans, elle saute en... parachute

A 92 ans, Anne-Marie Wattez a eu un cadeau d'anniversaire inoubliable. Pendant le pont de l'Ascension, elle a fait son tout premier saut en parachute. La nonagénaire est accompagnée d'un moniteur de l'école de parachutisme "7e ciel" de Lannion. Avant de se lancer, la mamie a écouté avec attention le briefing et répété les principaux gestes au sol. "Je n'ai pas peur. Je vous ai dit qu'on ne meurt qu'une fois" a-t-elle dit à la caméra qui filmait son aventure. La mamie casse-cou a survolé la côte de granit rose avant de se jeter dans le vide à 3 200 mètres. La chute libre a duré 30 secondes. Tout sourire, Anne-Marie Wattez a ensuite retrouvé le sol. "Quand tu te lances dans le vide, ça fait une drôle d'impression. C'est génial. Même pas peur comme dirait les gosses !" Ses deux filles, qui lui ont offert ce baptême de l'air, ont réussi leur pari. Anne-Marie Wattez en redemande et se dit "prête à recommencer".

FACE À LA BAISSE DES PRIX DU PÉTROLE

Les actions de l'Algérie évoquées

Le ministre des Finances a évoqué, lors de la 41e réunion du Conseil des gouverneurs de la Banque islamique de développement, hier et avant-hier à Jakarta en Indonésie, les actions engagées par l'Algérie pour faire face à l'impact de la baisse des prix des hydrocarbures.

PAR LAKHDARI BRAHIM

Abderrahmane Benkhalfa.

Dans son allocution prononcée à cette réunion, Abderrahmane Benkhalfa a mis l'accent sur "*les travaux multiples engagés par l'Algérie (...) pour faire face à l'impact de la baisse des prix des hydrocarbures*", a indiqué un communiqué du ministère des Finances.

Il a aussi souligné *"les dispositions prises pour assurer plus de rationalisation des dépenses publiques tout en confortant la croissance par la mobilisation de ressources nouvelles au plan national et international"*.

Le ministre a également convié les institutions multilatérales dont la BID à "*conférer une priorité aux pays, comme l'Algérie, engagés dans une démarche de diversification de l'économie et de conduite de réformes structurelles",* dans son intervention, faite au nom de l'ensemble des gouverneurs arabes auprès de la BID, Benkhalfa s'est aussi focalisé sur les tendances de l'économie mondiale et les incertitudes qui la caractérisent, à savoir, une reprise économique faible, une volatilité amplifiée sur les marchés financiers, une faiblesse des cours des matières premières, ainsi que l'impératif pour les pays producteurs de matières premières et d'hydrocarbures de réajuster leur démarche et politique économique.

Lors de son séjour dans la capitale indonésienne, le ministre a pris part aux différentes assemblées des filiales relevant du Groupe de la BID : la Société islamique de garantie des investissements et des crédits à l'exportation, la Société islamique de développement du secteur privé, le Fonds de solidarité islamique de développement et la Société internationale islamique de financement du commerce.

Au cours de ces rencontres, il a exposé *"les constantes, la cohérence et les nouveaux impératifs de la politique algérienne avec plusieurs de ses homologues des pays membres de la BID",* a-t-on précisé.

Le ministre a également eu des entretiens bilatéraux avec le président du groupe de la BID et des P.-dg de ses filiales, ainsi qu'avec le directeur du Fonds monétaire arabe (FMA), avec lesquels il a abordé "*le nouveau mode de financement de la croissance et de l'économie algérienne et les perspectives de renouer des accords avec les institutions multilatérales pour soutenir l'investissement économique en Algérie*".

A noter que la 41e réunion du Conseil des gouverneurs du groupe de la BID a regroupé les ministres des Finances et de l'Économie des 56 pays membres de cette institution financière islamique et a vu la participation de plusieurs représentants d'institutions financières internationales et régionales. Par ailleurs, Benkhalfa a présidé les travaux de la 16e réunion du Haut conseil d'El Aqsa, consacrés à examiner l'état d'avancement des différents projets financés par ses Fonds et à l'adoption de ses rapports d'activités et financier. Il convient de rappeler que les Fonds relevant du Haut conseil d'El Aqsa ont été créés en octobre 2000 sur décision du Sommet arabe du Caire, dans le but de permettre le développement des capacités socio-économique de la Palestine.

Ces Fonds ont permis le financement de nombreux projets qui ont permis d'améliorer les conditions de vie des populations et de mieux répondre aux besoins en matière d'éducation et de santé, durant ces dernières années.

L. B.

EMPRUNT OBLIGATAIRE

Plus de 50 milliards DA collectés par la BEA

PAR RAHIMA RAHMOUNI

Plus de cinquante (50) milliards de dinars ont été collectés par la Banque Extérieure d'Algérie (BEA), dans le cadre de l'emprunt national pour la croissance économique lancé il y a un mois, a indiqué, hier à Alger, le P.-dg de cette banque publique, Mohamed Loukal.

Une part allant entre 60 et 70 % de ce montant a été souscrite par de grandes entreprises publiques, contre 30 à 40 % par des entreprises privées et des particuliers, a précisé M. Loukal à la presse en marge d'une journée d'information sur cette opération financière. Interrogé sur une éventuelle souscription de la BEA à cet emprunt oblogataire de l'État, il a avancé que cette dernière allait souscrire à travers un montant important étant donné les taux d'intérêts qu'il a jugés "*élevés*", soit 5 % pour une souscription de 3 ans et 5,75 % pour celle de 5 ans.

"Dans notre métier, on accorde des prêts parfois risqués pour un taux d'intérêt de 5,25 %, alors qu'en souscrivant à cet emprunt, on gagne plus en optant pour des placements garantis et sécurisés", a-t-il soutenu.

Quant à un éventuel effet d'éviction de l'emprunt sur les autres formes de financement de l'économie, sachant que 60 % des souscripteurs sont des entreprises bancarisées, il a assuré qu'un tel effet était complètement écarté du fait que les fonds souscrits sont prélevés à partir des dépôts à vue des entreprises, lesquels ne sont pas destinés au financement des investissements.

"Ce sont ces fonds volatils qu'on veut mobiliser pour l'emprunt, et qu'on veut stabiliser pour 3 ou 5 ans pour les faire adosser aux financements de l'investissement", a-t-il clarifié. Ce qui signifie que les dépôts à terme, lesquels sont destinés essentiellement à financer l'économie, ne sont généralement pas concernés par l'emprunt obligataire, a explicité le premier responsable de la BEA.

R. R.

ÉRADICATION DE L'HABITAT PRÉCAIRE À ALGER

Une présentation pour une délégation onusienne

PAR RANIA NAILI

L'expérience de la capitale algérienne en matière de résorption de l'habitat précaire sera "*présentée aujourd'hui au siège de la wilaya d'Alger à une délégation onusienne de l'Habitat venue assister à la 21e opération de relogement visant cette fois les habitants des bidonvilles"*, a-t-on appris auprès de la wilaya d'Alger.

Après un exposé sur l'expérience de la wilaya d'Alger dans le domaine de l'éradication de l'habitat précaire, la délégation onusienne se déplacera, en compagnie du wali d'Alger, dans un bidonville situé dans la circonscription d'Hussein-Dey pour constater de près les méthodes et les moyens déployés par la wilaya pour le relogement de 300 familles dans des logements décents. La délégation, composée de directeurs du bureau régional arabe et des programmes de l'Onu-Habitat ainsi que de la directrice du bureau de l'Onu-Habitat de New York "*visitera ensuite la nouvelle cité 3.216-Logements Chaibia (commune de Ouled-Chebel) à Birtouta où seront relogées les 300 familles*", a indiqué la wilaya d'Alger.

Plusieurs chantiers de projets AADL, LPP (logements publics promotionnels), LPL (logements publics locatifs) de la nouvelle ville de Sidi-Abdellah (commune de Zéralda et de Mahelma) seront également visités par la délégation de l'Onu.

Le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, a déclaré que "*la 21e opération de relogement permettra l'éradication des six plus grands derniers bidonvilles de la capitale*", rappelle-t-on.

Il s'agit des bidonvilles d'El-Hamiz (1.800 familles), de Dergana (1.400 familles), de Kerrouche à Reghaïa (1.700 familles), d'El-Hofra à Oued-Smar (1.300 familles), de Bousmaha à Bouzaréah (1.200 familles) et de Qariat Echouk à Gué-de- Constantine (1.000 familles).

Le ministre de l'Habitat, Abdelmadjid Tebboune, avait déclaré également qu'"*Alger sera prochainement la première capitale en Afrique et au Maghreb sans bidonvilles"*.

La wilaya d'Alger mène, depuis 2014, "*une véritable course*" contre la montre afin d'éradiquer les bidonvilles et l'habitat précaire dans le but de redorer l'image de la capitale ternie par la propagation de constructions anarchiques.

Lancée en juin 2014, l'opération de relogement dans la wilaya d'Alger "*unique au monde"* totalisera près de 46.000 unités d'ici à la fin juin 2016.

R. N.

LUTTE ANTITERRORISTE
À TIZI-OUZOU
ET BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Sept abris et trois bombes détruits

7 abris pour terroristes, 1 mine, 3 bombes artisanales ainsi que des moyens de détonation ont été découverts et détruits par des détachements de l'Armée nationale populaire, avant-hier à Tizi-Ouzou et Bordj-Bou-Arréridj, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale. "Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont découvert et détruit, le 17 mai, 7 abris pour terroristes, 1 mine et 3 bombes de confection artisanale et des moyens de détonation, au niveau des wilayas de Tizi-Ouzou et de Bordj-Bou-Arréridj", précise le communiqué. Par ailleurs, "des éléments de la Gendarmerie nationale de Biskra ont appréhendé 2 contrebandiers et saisi 480 bouteilles de différentes boissons. A Illizi 2 immigrants clandestins de nationalité marocaine ont été arrêtés", précise la même source. "24 contrebandiers ont été arrêtés à Djanet pendant que 12 détecteurs de métaux, 2 groupes électrogènes et 2 véhicules tout-terrain ont été saisis, alors qu'à Tamanrasset il a été saisi 2 détecteurs de métaux".

R. N.

IL Y A 60 ANS, L'APPEL DU 19 MAI 1956

Quand les étudiants étaient des avant-gardistes !

Il y a 60 ans, jour pour jour, le 19 mai 1956, des étudiants et des lycéens algériens désertaient les amphithéâtres pour rejoindre les maquis.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Cette grève des étudiants a constitué une étape charnière du mouvement national qui a permis de mettre à nu l'imposture du colonialisme et sa perfide propagande.

"...Avec un diplôme en plus, nous ne ferons pas de meilleurs cadavres ! A quoi donc serviraient ces diplômes qu'on continue à nous offrir, pendant que notre peuple lutte héroïquement...", s'étaient écriés les étudiants et lycéens algériens conscients de l'importance de leurs engagement et lutte pour la libération de leur peuple.

Beaucoup d'entre eux abandonneront leurs études avant de rejoindre le FLN/ALN. Créée en 1955 à Paris, l'Union générale des étudiants musulmans algériens (Ugema) va très vite servir de cadre pour le recrutement des cadres de la Révolution devant opérer dans les maquis.

L'Algérie indépendante fera de cette date du 19 mai, Journée nationale de l'étudiant. La grève des étudiants et lycéens algériens a, donc, été largement suivie en signe de soutien à la Révolution. L'Ugema décide de s'impliquer dans la lutte en appelant les étudiants à la grève illimitée à partir du 19 mai 1956 et à se mettre à la disposition du Front de libération nationale (FLN).

L'appel à la cessation immédiate des cours et des examens, inspiré par le FLN, a été lancé à l'initiative des membres de la section de l'université d'Alger de l'Ugema lors d'une assemblée générale des étudiants le 18 mai au cercle Saâdane (La Casbah).

Dans un tract diffusé dans le milieu universitaire à l'issue de cette réunion, les rédacteurs axent leur propos sur l'impossibilité de poursuivre les études à l'Université d'Alger pour les étudiants musulmans, dont plusieurs de leurs camarades ont été soient assassinés, arbitrairement arrêtés ou affreusement torturés par la police coloniale.

La guerre des "étudiants"

Du fait de la guerre, les étudiants musulmans, qui voulaient suivre assidument les cours à l'université ou aux lycées, étaient également livrés à la merci des étudiants européens et des professeurs plus que jamais acquis à la thèse de l'"Algérie française". Le contexte étant défini, le tract interpelle vigoureusement les étudiants musulmans : "*Notre passivité face à la guerre qu'on mène sous nos yeux nous rend complices des accusations ignobles dont notre vaillante armée nationale est l'objet.*

La fausse quiétude dans laquelle nous sommes installés ne satisfait plus nos consciences. Notre devoir nous appelle à d'autres tâches plus urgentes, plus impératives, plus catégoriques, plus glorieuses." "Il faut déserter les bancs de l'Université pour le maquis. Il faut rejoindre en masse les rangs de l'Armée de libération nationale et son organisme politique le FLN.

Etudiants et intellectuels algériens, pour le monde qui nous observe, pour la nation qui nous appelle, pour le destin héroïque de notre pays, serions-nous des renégats ?", conclut l'appel.

Pour Guy Pervillé, qui a réalisé une enquête sur *Les étudiants algériens de l'université française 1880-1962,* le terme de *"renégat"* était jeté à la fin du tract comme un coup de fouet pour provoquer un "*sursaut de fierté"* chez les étudiants en les amenant à rejoindre la lutte armée dans le maquis.

En concertation avec le FLN, le comité directeur de l'Ugema entérine, le 25 mai à Paris, l'appel de sa section d'Alger à une grève générale et immédiate et décide d'étendre ce mot d'ordre à tous les étudiants algériens en France, au Maroc et en Tunisie.

Pour éviter d'entrer dans l'illégalité, le comité n'a pas repris à son compte l'appel à rejoindre le maquis.

Il en a profité pour lancer une campagne destinée à sensibiliser l'opinion française sur la gravité de la situation en Algérie et de la nécessité des négociations comme seul moyen d'en sortir.

Dans sa déclaration du 25 mai, l'Ugema a aussi réaffirmé son respect et sa considération à la culture française et a rendu un vibrant hommage à tous les professeurs pour leur dévouement.

Elle a insisté sur le fait que la grève ne signifie pas la rupture des étudiants musulmans avec l'université française. *"En agissant de la sorte, le comité directeur de l'Ugema se situait pleinement dans la continuité de la ligne de conduite suivie depuis toujours par le mouvement nationaliste révolutionnaire algérien qui, chaque fois, faisait clairement une distinction nette entre le colonialisme et le peuple français"*, écrit Bélaïd Abdesselam, membre fondateur de l'Ugema. Dans les jours qui ont suivi le déclenchement de la grève, beaucoup d'étudiants et de lycéens ont rejoint les structures de l'ALN et du FLN afin de participer à la libération de leur pays du joug colonial. Parmi eux, il y a ceux qui ont marqué l'histoire de la Révolution par leurs actions.

A ce titre, il y a lieu de citer, notamment, Bénali Boudghène (colonel Lotfi), Mohamed Touati (commandant Chaâbane), Allaoua Benbatouche (cadre dans la wilaya II), Amara Rachid, Mekki Hihi (responsable dans la wilaya I), Hassiba Benbouali, Fadéla Saâdane, Mériem Bouattoura et Malika Kherchi.

Le plein engagement des étudiants et des lycéens dans la Révolution trouve surtout son illustration dans le combat mené par le jeune Taleb Abderrahmane, artificier de la Zone autonome d'Alger, guillotiné le 24 avril 1958 à l'âge de 28 ans. En mai 1956, plusieurs étudiants musulmans en France avaient critiqué le mot d'ordre de la grève illimitée en ce qu'il met en danger l'avenir de l'Algérie indépendante qui serait privée de cadres universitaires.

Cette préoccupation a fini par être partagée par un grand nombre d'étudiants grévistes qui ont exprimé le souhait de reprendre leur place à l'université.

Dans ce cadre, l'Ugema et la Fédération de France du FLN ont adressé un rapport au CNRA (Conseil national de la Révolution algérienne), réuni au Caire le 23 août 1957, et au CCE (Comité d'exécution et de coordination), les informant de la demande des étudiants de vouloir reprendre les études.

Après l'accord du CCE, le comité directeur de l'Ugema, réuni à Paris les 21 et 22 septembre 1957, a décidé, à l'unanimité, la levée de la grève à partir de la rentrée scolaire 1957-1958. Il a également lancé un appel à tous les écoliers, lycéens et étudiants pour la reprise des cours à tous les échelons de l'enseignement. Le boycott de l'Université d'Alger, fief des mouvements estudiantins partisans acharnés de l'"Algérie française", a été décrété dans le prolongement de la grève. Certains étudiants n'ont pas respecté cette consigne au moment où d'autres sont allés s'inscrire dans les universités en France.Leur nombre est inconnu, mais les statistiques disponibles montrent que les étudiants algériens (européens et musulmans) inscrits en France, qui étaient 2.080 à la rentrée de 1955, a chuté à 1.811 après la grève avant de remonter à 2.190 à la reprise des cours en 1957.

A partir de là, les autorités françaises cessent de tolérer l'Ugema. Elles arrêtent son secrétaire général, Mohamed Khemisti, le 12 novembre 1957, et prononcent la dissolution de l'association le 27 janvier 1958. Ses responsables furent arrêtés et ses locaux réquisitionnés dès le lendemain 28 janvier.

K. H.

Appel de l'Ugema

"Etudiants algériens ! Après l'assassinat de notre frère Zeddour Belkacem par la police française, après le meurtre de notre frère aîné, le docteur Benzerdjeb, après la tragique fin de notre jeune frère Brahimi du collège de Bougie, brûlé vif dans sa mechta incendiée par l'armée française pendant les vacances de Pâques, après l'exécution sommaire dans un groupe d'otages de notre éminent écrivain Réda Houhou, secrétaire de l'institut Ben Badis de Constantine, après les odieuses tortures qu'on a fait subir aux docteurs Haddam de Constantine, Baba Ahmed et Tobbal de Tlemcen, après l'arrestation de nos camarades Amara, Lounis, Saber et Taouti aujourd'hui arrachés aux geôles de l'administration française, celle de nos camarades Ferrouki et Mahidi, après la déportation de notre camarade Mihi, après les campagnes d'intimidation contre l'Ugema, voici que la police nous arrache des mains, un matin à la première heure, notre frère Ferhat Hadjadj, étudiant en propédeutique et maître d'internat au lycée de Ben-Aknoun, le torture, le séquestre pendant plus de dix jours (avec la complicité de la justice et de la Haute administration algérienne prévenues de son affaire), jusqu'au jour où nous apprenons, atterrés sous le coup de l'émotion, la nouvelle de son égorgement par la police de Djidjelli, aidée de la milice locale.

L'avertissement donné par notre magnifique grève du 20 janvier 1956 n'aura-t-il servi à rien ? Effectivement, avec un diplôme en plus, nous ne ferons pas de meilleurs cadavres ! A quoi donc serviraient ces diplômes qu'on continue à nous offrir pendant que notre peuple lutte héroïquement, pendant que nos mères, nos épouses, nos sœurs sont violées, pendant que nos enfants, nos vieillards tombent sous la mitraillette, les bombes, le napalm ?

Et nous "les cadavres de demain", on nous offre d'encadrer quoi ? D'encadrer ?… les ruines et les morceaux de cadavres sans doute, ceux de Constantine, deTébessa, de Philippeville, de Tlemcen et autres lieux appartenant déjà à l'épopée de notre pays. Notre passivité face à la guerre qu'on mène sous nos yeux nous rend complices des accusations ignobles dont notre vaillante Armée nationale est l'objet.

La fausse quiétude dans laquelle nous sommes installés ne satisfait plus nos consciences. Notre devoir nous appelle à d'autres tâches plus urgentes, plus coopératives, plus catégoriques, plus glorieuses.

Notre devoir nous appelle à la souffrance quotidienne aux côtés de ceux qui luttent et meurent libres face à l'ennemi.

Nous observons tous la grève immédiate des cours et examens et pour une durée illimitée. Il faut déserter les bancs de l'université pour le maquis. Il faut rejoindre en masse l'Armée de libération nationale et son organisme politique le FLN.

Etudiants et intellectuels algériens, pour le monde qui nous observe, pour la nation qui nous appelle, pour le destin héroïque de notre pays, serions-nous des renégats ?".

DÉPENDANCE AUX HYDROCARBURES

Bouteflika appelle la jeunesse à se mobiliser

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a appelé hier la jeunesse algérienne à se mobiliser pour l'édification d'une économie affranchie de la dépendance excessive aux hydrocarbures et garantir la poursuite du processus de développement socio-économique.

PAR INES AMROUDE

Dans un message à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant (19 mai), le chef de l'État a affirmé qu'"*aujourd'hui plus que jamais, il est temps que notre jeunesse en général et notre élite en particulier se mobilisent pour être à l'avant-garde de l'édification d'une économie affranchie de la dépendance excessive aux hydrocarbures et pour que nous puissions assurer la poursuite du processus de développement socio-économique qui a franchi jusque-là un parcours remarquable*".

Le président Bouteflika a exhorté les jeunes à réagir dans un même élan que leurs ancêtres, durant la victorieuse guerre de Libération, *"et à être déterminés à relever ce défi au mieux de votre avenir et au service de la prospérité de votre peuple, la préservation de l'indépendance de votre patrie. Une indépendance dont la consolidation et la préservation passent par l'autonomie financière et surtout humaine*", a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le chef de l'État a souligné l'attachement de "*l'Algérie indépendante à ce que l'acquisition du savoir et des sciences par ses enfants soit un défi en tête de ses priorités comme une revanche sur la privation de notre peuple du savoir durant la période du colonialisme tyrannique et par souci d'armer les générations futures de sciences et de savoir pour leur permettre de contribuer amplement dans la grande bataille, celle de l'édification et du développement*".

"La plus grande réalisation de l'Algérie indépendante demeure la formation dispensée à ses enfants tout au long des décennies depuis son indépendance", a affirmé le président Bouteflika, ajoutant que *"la fréquentation de ses écoles, instituts, centres de formation et universités au quotidien par un quart de sa population, en dépit de la conjoncture financière difficile qu'elle traverse du fait de la baisse considérable des cours du pétrole sur le marché international, en est la preuve la plus éloquente"*.

Un souffle nouveau

Bouteflika, a affirmé également que l'adhésion des potentialités intellectuelles et scientifiques algériennes aux rangs de la révolution, le 19 mai 1956, lui "*avait donné un souffle nouveau*".

"L'adhésion de tout ce que possédait le peuple algérien comme potentialités intellectuelles et scientifiques à la révolution est digne d'être considérée comme la troisième étape historique de la guerre de libération après son déclenchement le 1er novembre 1954 et les évènements du 20 août 1955. Elle lui aura donné un souffle nouveau et rompu toutes les tentatives des forces coloniales qui ne cessaient de miser sur l'acquisition de l'élite algérienne intellectuelle pour en faire un modèle qui aidera à convaincre le reste des Algériens d'accepter l'intégration qui leur était proposée en ce temps", a indiqué le président Bouteflika dans un message à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant, le 19 mai. Le chef de l'État a précisé que cet évènement *"a eu le plus grand effet sur l'évolution de l'action armée, diplomatique et politique de l'époque en ce sens qu'il aura donné à la révolution une place prépondérante dans les fora internationaux et qui lui a permis de drainer soutien et sympathie de tous les hommes libres de par le monde, peuples et gouvernements"*.

Et d'ajouter : "*La grandeur de ce jour réside aussi dans le fait d'avoir fait jaillir avec impétuosité, la prise de conscience et la volonté des jeunes et démontrer que les grandes réalisations ne se mesuraient point par le nombre des années. Il est désormais établi que toutes les fois où la maturité et les causes justes se côtoient, un miracle arrivera inexorablement"*.

Il a souligné à ce propos, que "*ce jour mémorable, comme beaucoup d'autres tout aussi glorieux de l'histoire de l'Algérie, a porté et porte, soixante années après, une forte symbolique avant et après l'indépendance.*

Il représente l'un des hauts faits de notre glorieuse révolution qui reste, elle, gravée dans la mémoire du peuple algérien tout entier tant il constitue un évènement grandiose qui a ébranlé les fondements mêmes de l'entité coloniale".

Le président Bouteflika a rappelé d'autre part, que "*l'élan des élèves et des étudiants pour rejoindre les rangs de la lutte avait pourvu la révolution de jeunes compétences, toutes spécialités confondues. Cet élan a eu le plus magnifique des impacts sur le parachèvement des conditions de la victoire tant attendue. La mobilisation des étudiants, filles et garçons, a doté la révolution de ce dont elle avait le plus besoin en termes de compétences techniques en matière de maintenance des armes, de fabrication des bombes, de santé, de propagande, d'information, de communication et autres domaines"*.

"De même qu'elle a permis à l'Etat algérien indépendant de se doter de ses premières promotions de cadres, forts de leur savoir et pétris de nationalisme et de leur expérience révolutionnaire", a affirmé le chef de l'État, ajoutant que ce sont là *"des facteurs qui ont fortement contribué aux premières étapes de la réédification de l'Etat et l'enclenchement du développement dans un contexte de défis périlleux que l'Algérie se devait de relever à l'époque*".

Le président Bouteflika a rappelé que *"les premiers cadres de la diplomatie algérienne faisaient partie de ces étudiants qui ont répondu à l'appel de la Révolution et rejoint ses rangs*", ajoutant que "ce legs moral et symbolique et *cette expérience ancrée dans la conscience collective de notre Nation constituent la soupape de sécurité et la véritable richesse sans laquelle les nations seraient dans l'incapacité de préserver leur unité, aller de l'avant dans leur développement et défendre leur dignité et leur souveraineté"*.

Abdelaziz Bouteflika.

Le président Bouteflika a salué la réussite de l'Algérie dans le traitement "*par la sagesse, la patience et le courage, de la tragédie qu'elle a vécu dans les années quatre-vingt-dix du siècle dernier*", soulignant que ce sont là "*des vertus inspirées des valeurs que nous a inculqué la glorieuse guerre de Libération*".

"La paix, la concorde et la réconciliation ont triomphé grâce au peuple, sur le tueries, la haine et la rancœur et c'est avec la même volonté, détermination et conscience que notre peuple fera face à tous les défis à travers l'édification de l'État de droit sur des bases objectives et des fondements constitutionnels.

Un État où les institutions du peuple seront l'arbitre et la référence qui définissent l'avenir de la Nation", a-t-il conclu.

I. A.

JOURNÉE DE L'ÉTUDIANT

Constitutionnalisation de la liberté de recherche scientifique

PAR CHAHINE ASTOUATI

La Journée nationale de l'étudiant est célébrée cette année dans un contexte marqué par la constitutionnalisation des libertés académiques et de la liberté de recherche scientifique afin que l'université puisse participer pleinement à l'effort de développement durable du pays.

La promotion de la recherche scientifique et du développement des technologies a été érigée en priorité par l'État dans la perspective de réunir les conditions d'un développement durable et de diversifier l'économie nationale et mettre fin à sa dépendance aux hydrocarbures.

A la faveur de la Constitution amendée en février 2016, qui a constitutionnalisé, dans son article 44, les libertés académiques et la liberté de la recherche scientifique, un Conseil national de la recherche scientifique et des technologies a été créé.

L'article 207 de la Loi fondamentale stipule que le Conseil a pour mission, notamment, de "*promouvoir la recherche nationale dans les domaines de l'innovation technologique et scientifique et de proposer les mesures permettant le développement des capacités nationales de recherche-développement"*.

Sa mission consiste également à "*évaluer l'efficience des dispositifs nationaux de valorisation des résultats de la recherche au profit de l'économie nationale dans le cadre du développement durable*".

L'institution de ce Conseil fait suite à l'installation en novembre 2015 de l'Académie des sciences et des technologies d'Algérie (Asta). L'Asta est composée de 46 membres fondateurs (noyau constitutif), dont 11 femmes et 6 membres issus de la communauté algérienne établie à l'étranger, sélectionnés par un jury international. A terme, elle atteindra un total de 200 membres.

L'Académie englobe 9 spécialités, dont les mathématiques, la chimie, la physique, les sciences médicales et les technologies de l'information.

En tant que haute autorité scientifique du pays, l'Asta a pour mission de "*concourir au développement des sciences et de leurs applications, de conseiller les autorités gouvernementales dans ce domaine vital et de servir d'interface avec les instances scientifiques internationales"*.

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, avait souligné que *"l'Algérie, qui investit tant dans l'éducation et la formation de ses enfants que dans la recherche scientifique, attend des compétences nationales siégeant dans cette académie de faire avancer davantage encore le pays sur la voie des sciences et des technologies, véritables atouts d'un développement puissant dans tous les domaines"*.

L'Algérie, qui ne disposait à l'indépendance que d'une seule université, en l'occurrence celle d'Alger, avec un effectif de 800 étudiants, est passée en 2016 à un nombre de 107 établissements universitaires accueillant près de 1,5 million d'étudiants.

Quelque 100.000 nouvelles places pédagogiques et plus de 55.000 lits devraient être réceptionnés à la prochaine rentrée universitaire, selon le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

C. A.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

La crise du ciment refait surface

Depuis deux ans, le prix du baril de pétrole connaît une chute vertigineuse qui fait le bonheur de certains pays et en pénalise d'autres. Fatalement, les pays producteurs sont les plus durement touchés par cette baisse.

PAR IDIR AMMOUR

Pour la majeure partie de ces pays producteurs, le pétrole représente une part très importante de leurs exportations.

Les plus riches d'entre eux ont suffisamment de fonds pour compenser les pertes. Mais pour d'autres, comme l'Algérie, les conséquences se font immédiatement sentir. Le gouvernement a construit son budget en se basant sur une *"hypothèse prudente"* en ce qui concerne la croissance de l'économie, ce qui ne conduit pas à desserrer, outre mesure, l'étau de la réduction des dépenses publiques. Mais la réalité est là.

Après la hausse exagérée du prix des carburants instituée par la loi de finances 2016 et qui s'est répercutée sur les prix des différents produits de large consommation, aujourd'hui, c'est au tour du secteur du bâtiment de subir une situation qui ne dit pas son nom. Outre la flambée des prix du ciment, matière essentielle pour la réalisation des projets essentiels pour le développement du pays, revoilà la pénurie de ce matériau qui refait surface. Elle reprend de plus belle, après un rétablissement à cours terme qui n'a pas dépassé deux mois. Cette situation ne sera pas sans conséquence sur les projets lancés dans le secteur de l'habitat et de l'urbanisme. En effet d'innombrables chantiers souffriront certainement d'un manque d'approvisionnement en cette matière première, seront cntraints à l'arrêt ou du moins accuseront un retard flagrant laissant ainsi les constructeurs dans l'expectative, notamment les petits constructeurs et les particuliers. Cette situation peut s'expliquer, selon les observateurs, par l'augmentation des prix conditionnés par la LF 2016 et la réduction de l'importation de cette matière visant à réduire la facture et à renforcer la production nationale, d'autres explications sont également à rechercher du côté de l'offre.

Les spéculateurs sont de retour.

"Quand une seule usine effectue un arrêt technique de maintenance, les spéculateurs saisissent l'opportunité de créer une tension en stockant du ciment dans le but de le revendre à des prix élevés". Le prix du ciment, produit localement, a dépassé les 1.800 DA le quintal, alors que celui importé a atteint le seuil des 1.900 DA/quintal, est-il relevé chez certains vendeurs de matériaux de construction. Chez d'autres, le sac de ciment de 50 kg se situait, sur le marché parallèle, entre 700 et 950 DA, le double du prix sortie d'usine, estimé, selon les opérateurs, à environ 500 DA.

Certaines sources indiquent que cette pénurie est due au "*fait que les quantités de ciment disponibles sur le marché sont affectées essentiellement aux grands projets que sont la Grande mosquée d'Alger et l'aéroport, sur lesquels le gouvernement reste intransigeant en termes de délai de réalisation"*. Une chose est sûre, la production nationale, évaluée à 18 Mt/an n'a pas pu couvrir la demande estimée à plus de 22 Mt/an.

Le déficit est, par conséquent, de l'ordre de 4 Mt/an. Ce différentiel ne peut être comblé donc que par le recours aux importations pour être au diapason avec le délai de réalisation de nos projets.

I. A.

FEUX DE FORÊT

De nouvelles approches de lutte

PAR ROSA CHAOUI

Constituée d'une superficie de 4,1 millions d'hectares, localisés majoritairement au Nord et plantée en grande partie de variétés résineuses, la forêt algérienne se révèle particulièrement fragile aux incendies.

Pour s'exprimer sur le sujet, l'émission *l'Invité de la rédaction* de la chaîne 3 de la Radio algérienne recevait, hier, le directeur général des forêts, qui signale qu'en *"régions sahariennes existe, aussi, un potentiel forestier assez important constitué de superficies couvertes par le Barrage vert"*.

Abdelkader Yetou annonce qu'à la veille de *"la saison estivale, ses services s'attellent à réactiver le dispositif d'alerte et de lutte contre des incendies en zones forestières, précisant que celui-ci va mobiliser quelque 21.000 intervenants constitués en comités de prévention et de lutte*".

L'intervenant rappelle que "*durant l'été de 2015, année durant laquelle le nombre de sinistres aura été moindre qu'auparavant, les services forestiers, appuyés par les éléments de la Protection civile et des populations riveraines, ont eu à intervenir contre 14.000 incendies, dont il souligne qu'ils ont été pour 99 % parmi eux, provoqués intentionnellement ou par inattention.*

Rappelant, d'autre part, la décision arrêtée par le ministère de l'Agriculture de relancer les travaux de réalisation du barrage vert, inaugurés dans les années 70 pour de stopper l'avancée du désert vers le nord du pays, le directeur des forêts fait état de la finalisation d'un plan d'action destiné à le réhabiliter et l'étendre".

Celui-ci, indique-t-il, "*vise à porter la superficie de cet ouvrage, de trois à plus de quatre millions d'hectares*". Il s'inscrit, ajoute-t-il, dans une logique "*agro-sylvo-pastorale*" prévoyant la création de concessions de terrain à des éleveurs pour y réaliser des plantations destinée à leurs élevages et d'exploitations agricoles cadrant avec la vocation du milieu. Entre autres opérations dont la finalité est de développer le milieu rural et d'y fixer les populations y vivant habituellement, M. Yetou, fait également état du "*lancement de programmes de promotion de l'arboriculture fruitière dont le pistachier de l'Atlas et le jujubier en particulier"*.

R. C.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Vers la fin des dos d'âne anarchiques

PAR RAYAN NASSIM

Les autorités locales ont été destinataires d'une circulaire interministérielle les enjoignant de prendre les "*mesures nécessaires pour éliminer les ralentisseurs posés anarchiquement et conçus sans normes"*, a annoncé hier le ministère des Travaux publics. Signé par les ministres, respectivement, de l'Intérieur et des Collectivités locales et des Travaux publics, ce document s'adresse aux walis, aux chefs de daïra, aux présidents des Assemblées populaires communales ainsi qu'aux directeurs des travaux publics des wilayas.

Les deux ministres relèvent, dans cette circulaire, un *"recours anarchique, voire excessif*" aux ralentisseurs (dos d'ânes) comme moyen de réduction de vitesse et d'accidents. Ils relèvent également des "*anomalies et insuffisances*" dans la conception et l'implantation des ralentisseurs, occasionnant de graves conséquences sur la sécurité et le confort des usagers de la route, et causant parfois de graves dommages aux véhicules. Il s'agit notamment de l'implantation de ralentisseurs sans études, ni autorisation préalable, de l'utilisation de dimensions et de matériaux non conformes aux prescriptions techniques, du manque d'information et de concertation entre les services des communes et ceux des subdivisions des travaux publics, ainsi que du défaut de signalisation de la plupart des ralentisseurs, constatent-ils.

En fait, près de 42 % des ralentisseurs du réseau routier national sont implantés de façon anarchique et non conformes aux normes techniques et sans autorisation des autorités publiques.

Ainsi, il a été notamment exigé des autorités locales d'éliminer tous les ralentisseurs réalisés sans autorisation et ne répondant pas aux normes, d'interdire, en agglomération, l'implantation de ralentisseurs sur les voies à grande circulation et d'impliquer systématiquement les services techniques de la subdivision des travaux publics dans l'examen de toute demande d'implantation de ralentisseurs.

Les deux ministres ont aussi exhorté les autorités locales à appliquer fermement les pénalités prévues par la réglementation à tout contrevenant qui réalise des ralentisseurs sans autorisation.

En outre, l'autorisation d'implantation des ralentisseurs reste soumise à l'examen et à l'accord de la commission technique de la wilaya.

La circulaire interministérielle note également que pour les techniques d'aménagement qui peuvent se substituer aux ralentisseurs, les services techniques peuvent recourir à des *"techniques moins lourdes et esthétiques tels les clous et les plots de chaussées, les bandes rugueuses ainsi que les mini-giratoires et les chicanes"*.

R. N.

AUTORITÉ DE RÉGULATION DE L'AUDIOVISUEL

Du nouveau "très bientôt"

Le ministre de la Communication, Hamid Grine, a indiqué à Alger qu'"il y aura très bientôt" du nouveau concernant l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (Arav).

"Concernant l'Autorité de régulation de l'audiovisuel, il y aura très bientôt du nouveau", a déclaré Grine à la presse en marge de la signature d'une convention de partenariat entre l'agence Algérie presse service (APS) et l'Université de la formation continue (UFC).

L'Arav, dont les membres ne sont pas encore désignés, est sans président depuis la nomination de Miloud Chorfi, en tant que membre du Conseil de la nation en décembre dernier.

R. N.

PRODUITS PHARMACEUTIQUES FABIQUÉS LOCALEMENT

La consommation a atteint 160 milliards de dinars en 2015

La consommation nationale des produits pharmaceutiques fabriqués localement (médicaments, dispositifs médicaux, compléments alimentaires...) a atteint 160 milliards de dinars (l'équivalent de 1,3 milliard euros) en 2015, soit près de 45 % de la consommation totale du pays, a indiqué avant hier un haut cadre du ministère de la Santé.

Le montant total *"de la consommation des produits pharmaceutiques en Algérie (importés et fabriqués localement) s'est élevé à 3,076 milliards euros en 2015 dont environ 1,3 milliard euros relèvent de la production nationale"*, a indiqué le directeur des pharmacies de ce ministère, Hammou Hafed, lors des débats du Forum des chefs d'entreprise (FCE) sur le secteur de l'industrie pharmaceutique en Algérie.

La production nationale de produits pharmaceutiques s'est quintuplée en dix ans en termes de valeur parallèlement à une augmentation des volumes produits.

L'objectif fixé à moyen terme est de porter la part de la production locale à 70 % de l'ensemble du marché national de produits pharmaceutiques. Pour la concrétisation de cet objectif, 246 projets d'investissement initiés par des opérateurs nationaux publics et privés ont été inscrits à fin décembre 2015, dont 183 destinés à l a production de médicament. Ces unités de production s'ajouteront aux 143 déjà opérationnelles dont 80 pour la production de médicaments.

Le même responsable a aussi mis l'accent sur l'importance du transfert de technologie dans la substitution à l'importation à travers essentiellement l'acquisition de molécules de production de médicaments et d'équipements des plus avancés.

Concernant l'exportation, il a fait état de la délivrance par les services du ministère de la Santé de 240 certificats de produits pharmaceutiques (CPP), qui sont des documents préalables à l'autorisation d'exporter, sachant que plusieurs de ces produits sont exportés vers 16 pays, notamment africains.

De son côté, le directeur général de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), M'hamed Ayad, a fait savoir que cet organisme est doté d'une nouvelle procédure d'achat adaptée au nouveau code des marchés publics et visant à satisfaire rapidement les besoins en médicaments exprimés par les hôpitaux et les officines.

Selon lui, la PCH a acheté, au 31 mars dernier, 464 millions unités de médicaments pour environ 63 milliards DA dont le tiers de ces achats en volume provient de la production locale, en précisant que les achats de la PCH sont financés à hauteur de 50 % par des avances effectuées par l'Etat, en plus de crédits à long terme.

Les traitements de cancérologie et d'hématologie constituent la plus importante part des approvisionnements destinés aux hôpitaux, a-t-il ajouté. Par ailleurs, M. Hamou a indiqué que le comité économique du ministère de la Santé *"a engagé une réflexion pour la révision des marges bénéficiaires des médicaments"*.

Concernant l'Agence nationale du médicament créée en décembre 2015, elle devrait être opérationnelle avant fin juin 2016, selon lui.

Cette agence aura pour mission de prendre en charge l'homologation et l'enregistrement des médicaments ainsi que le contrôle de l'industrie pharmaceutique.

S'agissant des médicaments pour cancéreux, notamment les injections de morphine, M. Ayad a assuré que la *"PCH disposait de quantités largement suffisantes pour répondre aux besoins exprimés par les hôpitaux et les officines"*.

"Cependant, certaines officines ne s'approvisionnent pas en morphine par peur d'avoir des problèmes avec la justice", a-t-il observé en référence à d'autres utilisations de ce calmant.

En 2015, rappelle-t-on, les importations des produits pharmaceutiques ont reculé à 1,96 milliard de dollars contre 2,52 mds usd en 2014.

La facture des médicaments à usage humain, qui représente 95 % de la facture globale des importations des produits pharmaceutiques, s'est chiffrée à près de 1,87 md usd en 2015 contre 2,41 mds usd en 2014. Les importations des produits para-pharmaceutiques se sont établies à 68,64 millions usd contre 72,52 millions usd. Quant aux médicaments à usage vétérinaire, leurs importations ont atteint 29,47 millions usd contre 36 millions usd.

R. E.

DIVERSIFIER L'ÉCONOMIE NATIONALE

L'Algérie compte sur l'expérience iranienne

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdessalem Bouchouareb, a indiqué avant-hier à Téhéran que *"l'Algérie souhaite tirer profit du modèle économique iranien pour diversifier son économie nationale et s'affranchir de la dépendance aux hydrocarbures"*.

L'Iran recèle *"d'importantes potentialités industrielles dont l'Algérie souhaiterait tirer profit dans le cadre de projets de partenariat bilatéral"*, a précisé Bouchouareb lors d'une visite à travers plusieurs usines à Téhéran.

Visitant une usine de montage de voitures et une autre de fabrication de turbines à gaz, le ministre a salué le niveau élevé atteint par l'Iran dans ce domaine malgré l'embargo international qui lui a été imposé durant plusieurs années.

Grâce à son industrie, *"l'Iran a pu réduire sa dépendance aux hydrocarbures à 40 %, les prévisions faisant état d'un taux de 25 % en 2017"*, a-t-il ajouté, soulignant que *"l'Algérie tâchera de tirer profit de l'expérience de ce pays pour s'affranchir de la dépendance aux hydrocarbures"*.

"*Nous comptons aller de l'avant avec ce pays frère auquel nous sommes liés par des relations politiques et historiques profondes"*, a déclaré Bouchouareb.

S'adressant aux responsables des usines visitées, le ministre les a invités à "*investir en Algérie*" qui offre, a-t-il dit, de *"grandes opportunités"*.

Aux usines de construction automobile "Saipa" et "Khodro", qui ont l'intention de créer deux usines de montage de véhicules en Algérie en partenariat avec des opérateurs économiques privés, M. Bouchouareb a pris connaissance des différentes étapes du process de fabrication.

Les voitures de ces marques ont l'avantage d'être équipées de systèmes permettant de passer du carburant classique au gaz naturel comprimé (GNC), a-t-il précisé, soulignant que cela était en accord avec la stratégie nationale de généralisation de l'utilisation du gaz naturel liquéfié (GNL) et du GNC. Le ministre a en outre visité l'usine de fabrication de turbines à gaz "Mapna", quatrième du genre dans le monde, avec laquelle il a souhaité établir un partenariat. *"Une délégation algérienne des ministères de l'Industrie et de l'Energie doit d'ailleurs se rendre en Iran pour examiner les moyens de concrétiser un tel partenariat"*, a-t-il indiqué.

Par ailleurs et en réponse à une question de l'APS sur la coopération pétrolière algéro-iranienne, notamment dans le contexte de la baisse des prix du brut sur les marchés mondiaux, Bouchouareb a estimé qu'avec le retour de l'Iran sur le marché pétrolier mondial, l'Algérie compte un *"allié fort"* pour renforcer sa place au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep).

R. E.

CRÉDIT À LA CONSOMMATION

Une convention entre la DGSN et la Cnep-Banque

Une convention a été signée mardi entre la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (Cnep-Banque) permettant aux fonctionnaires de la sûreté nationale de bénéficier de crédits à la consommation pour l'acquisition de produits locaux. La convention a été signée par le Directeur général de la Sûreté nationale, le général-major Abdelghani Hamel et le P.-DG de la Cnep, Rachid Metref. La convention fixe les conditions et modalités d'obtention d'un crédit à la consommation pour l'acquisition de produits locaux, conformément aux textes législatifs et organisationnels en vigueur. Ainsi, les fonctionnaires, les retraités, les invalides et ayants droit de la police âgés de moins de 75 ans, bénéficieront - en vertu de cette convention- de crédits à la consommation avec un taux préférentiel de 6 %/an. Cette convention s'inscrit dans le cadre des initiatives de la DGSN "*visant à prendre en charge l'aspect social des éléments de la police, à améliorer leur cadre de vie et renforcer le rôle des institutions économiques algériennes"*, a déclaré M. Hamel à la presse au terme de la signature. De son coté, M. Metref a précisé que le choix de la Cnep-Banque "*témoigne de la confiance acquise"* par cette dernière, indiquant que la convention sera prochainement élargie à d'autres domaines, à l'instar du crédit logement.

R. E.

BLIDA

Levée de plus de 4.300 tonnes de déchets

Une levée de plus de 4.300 tonnes de déchets a été réalisée suite à une campagne de nettoyage organisée samedi à travers les 25 communes de Blida, ont indiqué les services de la wilaya.
Selon la cellule de wilaya chargée de la campagne de nettoiement de la ville de Blida, l'opération, lancée aux premières heures de samedi, a pris fin vers 17 heures avec la levée de plus de 4.300 tonnes de déchets ménagers et solides.
Une levée de plus de 3.000 tonnes de déchets avait été réalisée au niveau du seul Grand Blida (Blida, Beni-Merad et Bouarfa), a ajouté la même source, qualifiant l'opération de *"vrai succès"*.
La campagne, inscrite au titre des préparatifs d'accueil du mois sacré de Ramadhan, a profité à de nombreux sites du Grand-Blida, dont Bab-Dzair, la zone industrielle Ben-Boulaid, le boulevard Ouled-Yaïch, boulevard du 17-Septembre, la route de Bouarfa, du côté de la cité Deriouche, l'entrée principale de Beni-Merad menant vers Diar El-Bahri, le boulevard Ben-Badis, la route de Chréa et les entrées principales de la ville, entre autres.
Outre le nettoiement des quartiers et la levée des ordures, l'opération a également englobé le ravalement des façades des immeubles et des locaux commerciaux, en plus de l'aménagement de trottoirs.
Les organisateurs ont aussi fait part de la mobilisation, au titre de cette campagne, de plus de 3.000 agents et d'un millier d'engins et instruments en tous genres relevant d'entreprises publiques et privées.

M'SILA

Création de 606 postes d'emploi en 6 mois

Pas moins de 606 postes d'emploi ont été créés au cours de ces six derniers mois dans la wilaya de M'sila, à la faveur de la mise en exploitation de projets d'investissement de statut privé, selon les services de la wilaya.
Sept projets d'investissement implantés au chef-lieu de la wilaya et concrétisés ont permis la création de ces postes d'emplois, a précisé la même source.
Dans le cadre de l'investissement privé, la direction du secteur de l'industrie et des mines a fait savoir que 74 projets devant générés 4.000 postes d'emplois seront *"mis en exploitation"* avant la fin du premier semestre 2017, a-ton encore noté.
Ces investissements, actuellement en cours de concrétisation, sont répartis sur plusieurs communes de la capitale du Hodna, a-t-on souligné détaillant que ces projets sont versés dans les domaines du bâtiment, de l'agro-alimentaire et des services.

APS

TIZI-OUZOU, FONDS NATIONAL DE PROMOTION DES ACTIVITÉS DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL

Transparence dans le traitement des demandes

Installée dans la cadre de la mise en application des dispositions du FNPAAT, qui subventionne les achats des équipements et outils liés à l'activité artisanale, la commission de wilaya a accusé réception de 357 dossiers qui ont été étudiés dans leur totalité et transmis par quotas à ce fonds.

PAR BOUZIANE MEHDI

Les demandes déposées par les artisans dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour bénéficier des services du Fonds national de promotion des activités de l'artisanat traditionnel (FNPAAT) ont été traités dans la *"transparence"*, a affirmé le directeur de wilaya du tourisme et de l'artisanat (DTA), Rachid Gueddouchi, qui a précisé, à l'APS, que tous les dossiers ont été traités par les membres de l'instance locale dans la transparence et ont été transmis à l'autorité compétente, ajoutant qu'*"aucune demande n'a été rejetée"*.
Installée dans la cadre de la mise en application des dispositions de ce fonds, qui subventionne les achats des équipements et outils liés à l'activité artisanale, la commission de wilaya a accusé réception de 357 dossiers qui ont été étudiés dans leur totalité et transmis par quotas au FNPAAT, a fait savoir le même responsable, rappelant qu'entre 2014 et 2015, un total de 162 artisans répartis sur trois quotas ont bénéficié d'une aide en équipements accordée par FNPAAT dans le cadre de l'exercice de leurs métiers, et soulignant que le premier quota a concerné 24 artisans, le second 40 autres et le 3e 98 ouvriers du secteur de l'artisanat.
Dans ce sillage que des inspecteurs de la Direction du tourisme et de l'artisanat assurent le suivi et le contrôle des bénéficiaires quant à la mise en exploitation du matériel et son utilisation pour la promotion de l'activité artisanale, a signalé M. Gheddouchi à l'APS, ajoutant que ceux qui ont bénéficié d'un équipement qu'ils n'ont pas exploité ont un délai jusqu'au 31 décembre 2016 pour le rentabiliser. Dans le cas contraire, la direction sera dans l'obligation de le restituer.
Il a rappelé, Par ailleurs, le directeur de wilaya du tourisme et de l'artisanat (DTA), Rachid Gueddouchi, a rappelé que la commission de wilaya a été *"laissée ouverte par les services de la direction dans le but de suivre l'évolution des dossiers en instance d'étude au niveau du fonds, jusqu'à la fin de l'année en cours"*.

B. M.

AIN-DEFLA, ETABLISSEMENT PUBLIC HOSPITALIER MEKKOUR-HAMOU

Mise en service d'une unité d'oncologie

Une unité d'oncologie a été mise en service la semaine dernière au niveau de l'établissement public hospitalier (EPH) Mekkour Hamou de Aïn-Defla. *"La mise en service de cette unité assurant des séances de chimiothérapie évitera aux malades les déplacements vers les structures du même genre de Blida et Chlef"*, a indiqué le directeur de la santé et de la population (DSP) de la wilaya d'Aïn-Defla, Mekki Tayeb.
Dotée d'une capacité de 10 lits, cette unité, relevant du service de médecine interne, compte deux oncologues, deux hématologues, deux médecins généralistes, sept paramédicaux et un biologiste, a précisé M. Mekki.
Le DSP a par ailleurs fait état de la formation, assurée durant les derniers mois au niveau du Centre anti-cancer (CAC) de Blida, de 40 médecins généralistes exerçant dans des établissements de santé publique de la wilaya d'Aïn-Defla.
Cette session de formation a permis aux médecins qui y ont pris part de maîtriser le diagnostic précoce du cancer en vue d'orienter les malades qui en sont atteints vers les structures de santé prenant en charge cette pathologie, a-t-il expliqué.
Faisant état de 12 séances de chimiothérapie quotidiennes assurées par cette nouvelle unité au début de son lancement, son responsable, Dr. Abada Mohamed, a mis l'accent sur la prise en charge multidisciplinaire des pathologies cancéreuses englobant les services d'anapathologie, de radiologie et de chirurgie.
Il a, dans ce contexte, souligné que le diagnostic *"exact"* de la pathologie nécessite des investigations *"poussés"*, notamment pour tout ce qui a trait aux *"antécédents"* du patient, faisant état de 230 malades inscrits au registre du cancer au niveau de la wilaya.
De son côté, Dr. Salima Aït Kaci Ali, l'une des deux oncologues de cette unité, a assuré de la disponibilité de tous les médicaments entrant dans la prise en charge des malades atteints de cancer, signalant que les déplacements *"fréquents"* nuisent à l'état de santé des malades.
"Le cancer est une redoutable maladie dont la seule évocation fait peur", a-t-elle observé, faisant état de la mobilisation de l'équipe médicale au service du malade pour atténuer un tant soit peu de ses souffrances et lui *"redonner espoir"*.
Se réjouissant de l'ouverture de cette unité qui lui épargnera le *"calvaire"* des déplacements vers le CAC de Blida, Hocine Mehnoune, la soixantaine, atteint d'un cancer de la prostate depuis quelques mois, a salué le personnel médical pour son *"dévouement"* au service du malade.
"Le cancer nécessite un suivi pendant et après le traitement", a-t-il observé, assurant que l'abnégation des médecins lui met du *"baume au cœur"*.

APS

KHENCHELA, VILLAGE DU DIABÉTIQUE

Affluence des citoyens pour un dépistage

Installé samedi dernier à la place Abbas-Leghrour de Khenchela, le village du diabétique a attiré, dès son ouverture, les citoyens candidats pour un dépistage de diabète.

PAR BOUZINA MEHDI

Ce village, qui a été initié par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière avec le concours d'établissements sanitaires publics et privés ainsi que des associations de malades, devra assurer pendant dix jours un diagnostic précoce, analyses et informations autour du diabète et d'une alimentation saine, a fait savoir l'APS, soulignant que le village a été partagé en deux grands stands, un pour les diabétiques et le second pour le diagnostic précoce.

Cette initiative placée sous le slogan *"changeons le diabète"* est une action de sensibilisation et de diagnostic précoce du diabète, a indiqué la sous-directrice à la Direction de la prévention au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Dr Djamila Nadir, ajoutant qu'un des objectifs du village consiste à faire prendre conscience au large public qu'un régime alimentaire équilibré et des activités sportives régulières réduisent considérablement les risques de contracter le diabète et préviennent d'autres complications pour la personne qui en est déjà atteinte.

La même responsable a affirmé que la caravane comprend également des stages de formation pour les médecins et praticiens de la santé.

Fayçal Nemouchi, directeur de la santé de wilaya, a précisé, à l'APS, que le village du diabétique est encadré par des spécialistes en ophtalmologie, cardiologie, néphrologie, endocrinologie et sera clôturé par l'inauguration d'un centre *"baromètre"* du diagnostic du diabète qui permettra aux diabétiques de figurer sur le fichier national qui leur permettra d'accéder aux soins où qu'ils se trouveront.

Et c'est au cours d'une cérémonie présidée par le wali de Khenchela Hamou Bekouche, qui a salué l'impact positif de cette initiative, que le village a été ouvert.

B. M.

BATNA, OUVERTURE D'UN HÔPITAL VÉTÉRINAIRE

Premier du genre à l'échelle nationale

Un hôpital vétérinaire, premier du genre à l'échelle nationale, équipé de tous les moyens nécessaires de consultation, d'analyse et de chirurgie médicale, a été inauguré la semaine dernière à l'Institut des sciences vétérinaires et agronomiques de l'université Batna1.

Cette infrastructure devra prendre en charge, à titre gracieux, les animaux des particuliers et des éleveurs "avec la possibilité d'admission pour les cas critiques", a indiqué le directeur de cet Institut, le Dr Mohamed Melizi.

Financé par l'université, cet hôpital comprend trois services, de consultation préliminaire, de radiologie et de chirurgie en plus *"de laboratoires d'analyses sanguines, microbiologiques et de champignon"*, a-t-on précisé de même source.

Cette structure est également dotée de quatre salles composées de box de divers volumes pour les animaux, a-t-on encore précisé de même source,

Les citoyens et les éleveurs en possession d'animaux malades ont été invités à se rapprocher de cette structure, ajoute-t-on de même source.

Cet nouvel hôpital vétérinaire permettra également *"un meilleur encadrement des étudiants vétérinaire et contribuera ainsi à la consolidation et le perfectionnement de leurs formations pratiques et de terrain"*, a considéré M. Melizi.

L'Institut des sciences vétérinaires et agronomiques de Batna avait été doté en 2015, conformément à une convention signée avec l'université Arizona (États-Unis), d'un laboratoire d'étude des cycles d'évolution d'arbres (recherches forestières), unique du genre en Algérie et en Afrique du Nord, a-t-on rappelé. Un dossier pour la reconversion de cet Institut, inauguré en 1980, en une Ecole nationale des sciences vétérinaires et agronomiques, à partir de la prochaine rentrée universitaire a été déposé auprès des services concernés du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a annoncé le Dr Melizi.

APS

TLEMCEN

Bilan des réalisations pour la jeunesse

Le secteur de la jeunesse et des sports dans la wilaya de Tlemcen a bénéficié, au titre des trois derniers quinquennats, de 270 projets importants pour une enveloppe financière de plus de 14,6 milliards de dinars, a indiqué le ministre, El Hadi Ould Ali.

Ces projets, dont une importante partie a été réceptionnée, ont permis de doter le secteur en structures et équipements nécessaires pour le développement du sport et le renforcement des activités culturelles destinées aux jeunes, a souligné Ould Ali lors d'un point de presse tenu au terme de sa visite d'inspection dans la wilaya.

Après avoir exprimé sa satisfaction quant aux réalisations sur le plan local, le ministre a souligné que la wilaya de Tlemcen, de par sa position stratégique, a bénéficié de projets inscrits dans le cadre des activités dans les zones frontalières, tout en rappelant les programmes de son département ministériel visant à lutter contre la violence dans les stades à travers de larges campagnes de sensibilisation et l'implication de tous les partenaires activant dans le domaine sportif.

A ce sujet, il a fait part *"d'aspects positifs"* relevés dans plusieurs stades du pays *"grâce à l'esprit sportif ayant transformé certains matchs en fête sportive"*. Après avoir inauguré la maison de jeunes de Sidi Senoussi, dans la commune de Sidi Abdelli, une auberge de jeunes à Ouled Mimoun, le ministre a inspecté le chantier de réalisation d'une piscine semi olympique à Ouled Mimoun, qui sera réceptionnée en septembre prochain.

Dans la commune de Hennaya, El Hadi Ould Ali a inauguré une salle omnisports d'une capacité de 500 places et passé en revue des activités sportives pratiquées par des associations et équipes locales.

ORAN

Relogement de 271 familles

271 familles, occupant des habitations menaçant ruine du secteur urbain de Sidi El-Bachir, dans la commune d'Oran, ont été relogées au niveau du nouveau pôle urbain Djemaï-Ali de Belgaïd, selon les services de la wilaya.

Cette opération, entamée la nuit du dimanche, se poursuit ce lundi, a-t-on ajouté de même source, précisant que 411 autres familles ont reçu des décisions de pré-affectation en vue de leur relogement prochainement.

Les services de la wilaya ont rappelé que ces attributions s'inscrivent dans le cadre d'une vaste opération, lancée en février dernier, visant à régler définitivement le problème du vieux-bâti dans le tissu urbain de la commune d'Oran.

Dans ce sens, quelque 6.400 familles concernées ont été recensées et doivent bénéficier de logements décents.

Le relogement des familles du secteur urbain de Sidi El-Bachir fait suite aux précédentes opérations de ce genre ayant touché les secteurs de Sidi El-Houari, Ibn Sina, El Badr et Es-Seddikia.

APS

SYRIE

Daesh s'empare d'un hôpital à Deir ez-Zor

Daesh, soutenu par la Turquie, l'Arabie saoudite - qui parle même de reconnaître Daesh en tant qu'État à part entière - contrôle plus de 60 % de la ville de Deir ez-Zor.

Daesh s'est emparée, samedi 14 mai, d'un hôpital tenu par le gouvernement à Deir ez-Zor, dans l'est de la Syrie, tuant 20 membres des forces prorégime et prenant en otage l'équipe médicale de l'établissement, a annoncé le directeur de directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), précisant que six djihadistes avaient été tués dans les combats qui ont suivi.

Ainsi rien n'arrête la montée dans l'horreur de terroristes assoifés de sang qui s'en prennent même à des hôpitaux. Leur haine de l'humain ne connait pas de limite, et si ce n'était l'intervention salutaire russe, n'en déplaise aux Occidentaux, le régime syrien aurait été bouté pour laisser place à des monstres manipulés de toutes parts. Les Occidentaux continuent à parler d'islamistes modérés !, ils cessent d'être modérés quand ils s'en prennent aux précieuses vies occidentales. Tant que ce sont des vies arabes, ce n'est pas trop grave, 40, 60, 100... la litanie peut être sans fin mais ce sont de simples chiffres pour ceux qui veulent inmposer le régne de la terreur, mais lon de chez eux. Daesh, soutenu par la Turquie, l'Arabie saoudite - qui parle même de reconnaître Daesh en tant qu'État à part entière -, contrôle plus de 60 % de la ville de Deir ez-Zor, chef-lieu de la province pétrolière en majorité aux mains du groupe djihadiste. Près de 200.000 habitants, totalement assiégés par l'EI, vivent dans la partie gouvernementale de la ville. L'EI, qui veut capturer toute la ville, notamment l'aéroport militaire situé au Sud, a gagné du terrain depuis le début de l'année, en s'emparant de plusieurs quartiers. Il ne s'agit pas du premier hôpital pris pour cible depuis le début du conflit syrien. La question du statut et de la protection des hôpitaux dans les zones de guerre est devenue le symbole des bouleversements liés à la guerre contre le terrorisme. Au nom de ces conflits asymétriques, échappant aux règles traditionnelles de la guerre, ces lieux, pourtant considérés comme inviolables depuis la première convention de Genève en 1864, sont aujourd'hui en danger et de plus en plus assimilés au champ de bataille lui-même.

IRAK

Une quarantaine de victimes dans un triple attentat à la voiture piégée

Baghdad est de nouveau endeuillé. Une série d'attaques a tué au moins une quarantaine de personnes dans la capitale irakienne, selon les premiers bilans avancés mardi 17 mai par des responsables sécuritaires et des sources médicales. Ces attentats, survenus à la mi-journée, ont également blessé plus de 80 personnes. L'attaque la plus meurtrière a frappé le quartier de Chaab, dans le nord de Baghdad. Interrogé par la télévision irakienne, un porte-parole du commandement opérationnel de la ville a répondu qu'un kamikaze avait actionné son gilet d'explosif au moment même où une bombe explosait. Selon les premiers éléments de l'enquête, le kamikaze serait une femme. Un autre attentat, perpétré à l'aide d'une voiture piégée, a fait au moins trois morts dans le district de Rachid, dans le sud de la capitale. Un véhicule piégé a également explosé dans le quartier de Sadr City, dans le nord de la ville, faisant plus de sept morts. Aucun groupe n'a officiellement revendiqué dans l'immédiat les attaques, mais l'organisation djihadiste Daesh a revendiqué une série d'attentats récents à Baghdad et près de la capitale, qui ont fait plus d'une centaine de morts en une semaine. Le 11 mai, 94 personnes avaient été tuées dans trois attentats à la voiture piégée à Baghdad, lors de la journée la plus meurtrière dans la capitale irakienne cette année. L'EI s'est emparé de vastes pans du territoire irakien en 2014. Depuis, les forces irakiennes, soutenues par des frappes de la coalition internationale sous commandement américain, ont repris le contrôle de plusieurs villes, dont Tikrit et Ramadi, respectivement au nord et à l'ouest de Bagdad. Les djihadistes conservent toutefois des places fortes, dont Mossoul, deuxième ville du pays, ainsi que la capacité de frapper à Baghdad ou ailleurs dans le pays.

YÉMEN

Les pays du Golfe s'engagent au sol

L'implication des monarchies du Golfe arabo-persique dans la guerre au Yémen a franchi, ces dernières semaines, un cap inédit. Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Qatar et Bahreïn ont constitué un corps expéditionnaire d'environ 5.000 hommes, qui est à la pointe de l'offensive anti-houthistes. L'opération aérienne, lancée au mois de mars, dans le but de faire reculer ces milices zaïdites, qui ont renversé au début de l'année le président Abd Rabo Mansour Hadi et se sont emparées de pans entiers du pays, se double désormais d'une attaque terrestre en bonne et due forme.

Aux forces spéciales infiltrées à la fin du printemps, qui ont facilité la reconquête d'Aden à la mi-juillet, succède un véritable contingent d'infanterie mécanisée, composé de soldats d'active et de conscrits. *"Un déploiement aussi important, c'est une première dans l'histoire du Conseil de coopération du Golfe* [CCG, le club des Etats de la péninsule arabique]*"*, souligne Andreas Krieg, professeur au Collège des forces armées du Qatar. Initialement, ces militaires devaient se contenter d'équiper et d'entraîner les troupes anti-houthistes, qui amalgament des unités de l'armée restées fidèles au président Hadi, des milices tribales, des combattants sudistes et des factions islamistes. Mais le manque d'efficacité de cette alliance, particulièrement hétéroclite, a obligé les pays du CCG à revoir leur contribution à la hausse.

Agences

MOZAMBIQUE

De nouvelles attaques de la branche armée de la Renamo contre des civils

Des rebelles de la Résistance national du Mozambique (Renamo), principal parti d'opposition, qui ont repris les armes en 2013. Une enseignante philippine a été tuée, dimanche, dans l'attaque d'un bus de voyageurs attribuée à la branche armée de la Renamo, le principal parti d'opposition, dans le centre du Mozambique, a-t-on appris, mardi 17 mai, auprès de la police locale. Murrotone, le lieu de l'attaque se trouve à proximité d'une base de la Renamo, d'après les médias locaux. Les rebelles auraient fait signe au bus de s'arrêter mais le conducteur n'a pas obtempéré, ont rapporté des passagers interrogés par le quotidien *CanalMoz.* Le même jour, à Zero, à plus d'une centaine de kilomètres, une autre embuscade contre un bus de la compagnie Nagi a fait six blessés, selon le porte-parole de la police. Samedi déjà, dans la province voisine de Manica, à Mossurize, des hommes de la Renamo ont attaqué un pick-up qui transportait des passagers, tuant une femme qui portait son enfant de 4 mois, qui est lui ressorti indemne, a rapporté lundi l'agence de presse mozambicaine AIM.

Agences

MIDI
CULTURE

CHAABI, HAWZI, RAI, KABYLE…

La chanson algérienne savourée à Londres

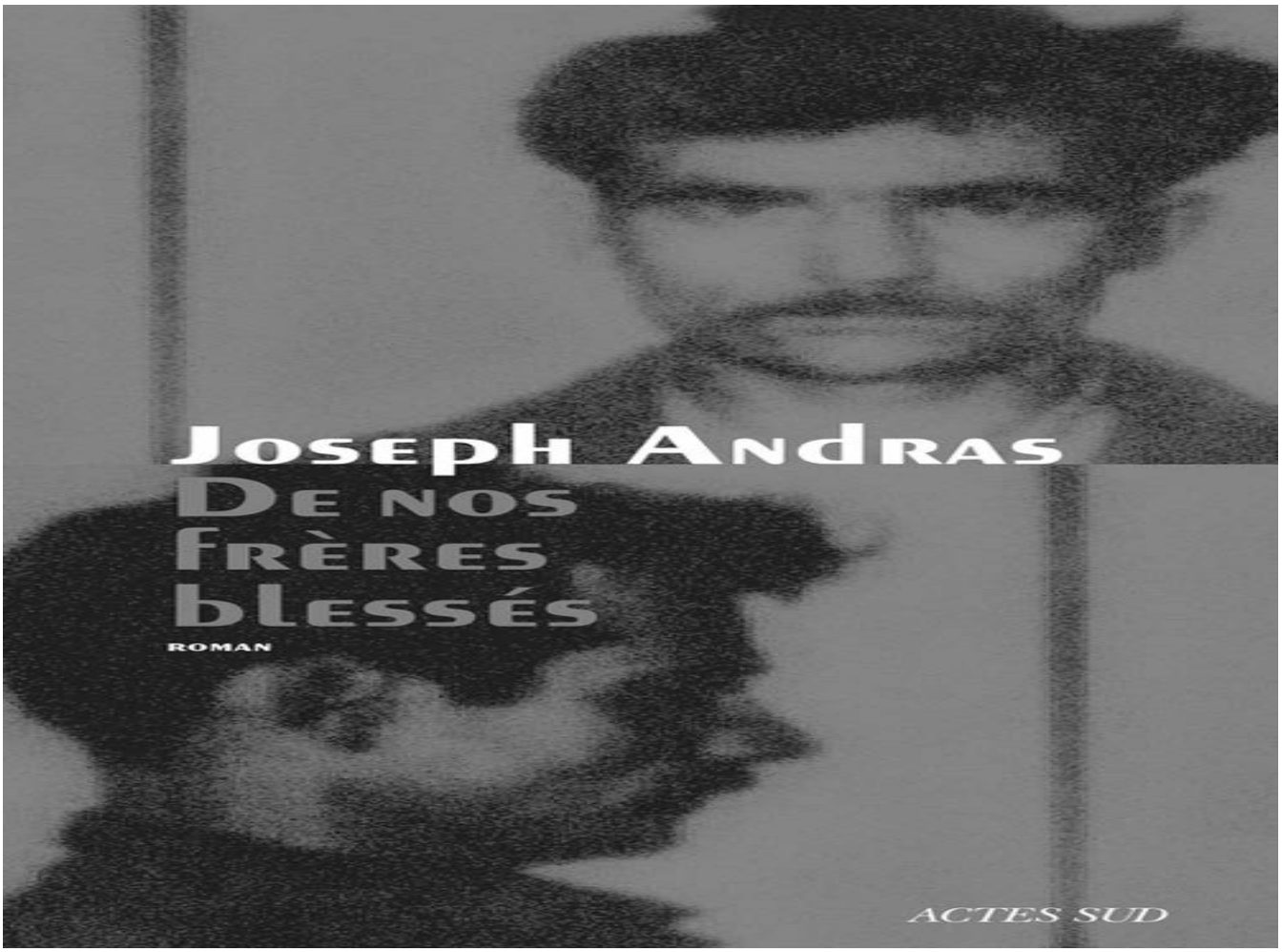
Page 14

DE NOS FRÈRES BLESSÉS, PREMIER ROMAN DE JOSEPH ANDRAS

Sur les traces de feu Fernand Iveton

Pages 12-13

Tragique et fulgurant, confrontant l'humanité profonde de l'ouvrier algérien à la froide raison de l'État colonial qui le mène à l'échafaud, "De nos frères blessés", premier roman de Joseph Andras, propose à travers ses pages une reconstitution saisissante des ultimes semaines de Fernand Iveton.



FESTIVAL EUROPÉEN EN ALGÉRIE

Yazz Ahmed revisite le jazz

Page 14

CULTURE

'DE NOS FRÈRES BLESSÉS, PREMIER ROMAN DE JOSEPH ANDRAS

Sur les traces de feu Fernand Iveton

Tragique et fulgurant, confrontant l'humanité profonde de l'ouvrier algérien à la froide raison de l'État colonial qui le mène à l'échafaud, ''De nos frères blessés'', premier roman de Joseph Andras, propose à travers ses pages une reconstitution saisissante des ultimes semaines de Fernand Iveton.

PAR FODHIL BELLOUL

L'auteur — un Français trentenaire, lauréat du Goncourt du premier roman avant la parution de son livre — donne corps et voix dans son récit à ce militant communiste algérien d'origine européenne, arrêté en novembre 1956 après une tentative de sabotage dans son usine et atrocement torturé par la police avant d'être jugé par un tribunal militaire, puis guillotiné *"pour l'exemple"* le 11 février 1957.

En 149 pages, le lecteur se glisse ainsi dans la peau d'un homme -qu'il sait condamner par avance- partage son supplice, son attente d'être gracié, ses souvenirs heureux — avec sa femme Hélène dans le Clos-Salembier de son enfance — jusqu'à finir par épouser son engagement pour l'Algérie indépendante.

Avec ce choix de narration, mêlant action et dialogues au présent aux flash-back consacrés en majorité à l'histoire d'amour entre Fernand et Hélène Iveton, le romancier livre avec une rare intensité un récit déjà chargé du poids de l'Histoire.

Il lui permet surtout de brosser un portrait à hauteur d'homme du militant anticolonialiste dont les attitudes, les sentiments, le sens élevé de la justice et l'attachement à la terre natale sont évoqués dans des passages parmi les plus poignants du roman.

Ce qui donnera, par exemple, ces pages, à la limite du soutenable, où Iveton dont *"chaque portion, chaque espace, chaque morceau de chair blanche ont été passé à l'électricité"*, se demande de *"quelles matières sont fait les héros"*, lui qui venait de livrer, sous la torture, des noms de camarades.

Le souci d'humaniser des figures que l'histoire retiendra comme des héros transparaît, par ailleurs, dans la description de compagnons de lutte d'Iveton, comme celle de l'ami d'enfance, Henri Maillot, jeune aspirant de l'armée française, tombé au champs d'honneur six mois plus tôt après avoir détourné un camion d'armes au profit des Cdl (combattants du Parti communiste algérien, ralliés au Flnen 1956).

A cette capacité de faire de personnages historiques des figures romanesques attachantes et accessibles, Joseph Andras ajoute une reconstitution des plus fidèles de l'ambiance nauséabonde de *"pogrom"* qui règne lors du procès de Fernand Iveton, en pleine bataille d'Alger marquée par les opérations d'un général Massu et de ses paras grisés par leurs *"pouvoirs spéciaux"*.

La population européenne surexcitée y est décrite comme une *"nuée d'oiseaux de malheur"*, une *"lente goulée d'âmes en attente d'un peu de sang épais et vif"*, applaudissant dans l'*"ivresse et (les) dents déployées"* à la lecture du verdict condamnant à mort le *"traître"*.

Cette pression de *"l'opinion publique"* sur le gouvernement français est également évoquée à travers l'attitude de la presse coloniale, et celle -tout aussi significative- de la presse communiste en France, mobilisée pour Iveton, mais dans ses *"pages intérieures"*. L'attitude du Président français René Coty face à la demande de grâce introduite par les trois avocats du militant (Albert Smadja, Joe Nordmann et Charles Laînné) est, également, évoquée par le romancier qui s'est inspiré de l'enquête menée par l'historien français Jean-Luc Einaudi sur les circonstances de la condamnation de Fernand Iveton.

A cette atmosphère où *"haine"* et *"raison d'État"* conduiront à l'exécution du militant, Joseph Andras oppose l'attitude des compatriotes de Fernand Iveton : une solidarité forgée par la conviction de mener une même *"combat libérateur"*, restituée dans les dialogues avec ses compagnons de cellule dans la prison de Barberousse (Serkadji).

Cette communauté de combat atteindra son apogée dans le récit des derniers instants d'Iveton, conduit à la guillotine sous les clameurs de *"Tahia El Djazaïr"* (vive l'Algérie) que lui-même entonnera face à son bourreau.

Avec un récit aussi court que mémorable, une langue puissante à la rage contenue, et un style sec, mais *"percutant"* dira son éditeur algérien, Joseph Andras réussit le pari d'aborder un épisode marquant d'une histoire commune à l'Algérie et à la France, sans y sacrifier la beauté de la littérature.

Ce romancier, né en 1984 en Normandie, s'inscrit également dans la veine de jeune auteurs de son pays, comme Alexis Jenni, qui convoquent dans leurs œuvres les crimes coloniaux, aujourd'hui encore occultés par la mémoire collective des Français.

Co-édité par Barzakh et Actes Sud, *De nos frères blessés* sera disponible dans les librairies algériennes dans les tous prochains jours.

F. B. / APS

CHAABI, HAWZI, RAI, KABYLE…

La chanson algérienne savourée à Londres

Des chanteurs algériens ont animé cette semaine à Londres une soirée artistique durant laquelle ils ont gratifié des membres de la communauté algérienne d'un programme musical aussi riche que diversifié en genres, mêlant chaâbi, hawzi, raï, kabyle et chanson algéroise. Durant plus de quatre heures, Nadia Benyoucef, Réda Rudy, Abdelhamid El Bahi et cheb Nassim ont réussi à captiver les algériens de Londres, qui sont venus presque tous en famille, en leur présentant de grands titres puisés dans le répertoire musical algérien dans toute sa richesse.

La soirée a commencé avec un répertoire chaâbi, qu'El Bahi a ouvert avec *Ya habibi ya Mohammed*, suivi de plusieurs titres à succès de ce genre musical.

Avec des youyous, les femmes ont créé une ambiance festive semblable à celle des fêtes traditionnelles du "bled", avec un brin de nostalgie.

El Bahi qui vit à Londres depuis 12 années, est considéré comme "*l'ambassadeur de la chanson chaâbie*" au Royaume-Uni. Des membres de la communauté algérienne ont souligné à l'APS qu'en l'écoutant chanter, c'est toute la partie de leur vie passée en Algérie qui revient. Riad Rudy, a quant à lui, fait redécouvrir les plus beaux succès de la chanson kabyle, en interprétant des anciens chefs d'œuvres du Cheikh El Hasnaoui, Slimane Azem, Cherifa, Idir, Djamel Allam, Maatoub Lounes, et certaines de ses propres chansons, telle que *Tamourthiw* (mon pays), que le public a accueilli avec des applaudissements.

Cheb Nassim était, de loin, la vedette de la soirée. Il a réussi à faire vibrer la scène et toute la salle avec des chansons raï.

Connu et adulé par la communauté algérienne de Londres ou il vit depuis 23 ans, Cheb Nassim, n'a toutefois pas coupé les ponts avec son pays natal, puisqu'il a participé durant 8 ans consécutives au festival du Rai en Algérie.

L'entrée en scène de la diva de la chanson algéroise, Nadia Benyoucef, vêtue d'une tenue traditionnelle de couleurs vives, a été applaudie chaleureusement.

Elle était la seule artiste de la soirée à s'être déplacée d'Algérie pour se produire à Londres, pour la deuxième fois, après un premier concert il y a 20 ans. *"C'est toujours un réconfort moral pour moi de retrouver la communauté algérienne à l'étranger, à qui l'Algérie manque. C'est aussi un grand plaisir de chanter à un public passionné de sa culture et de sa musique"*, a-t-elle dit.

Nadia Benyoucef, qui a intégré le monde de la chanson en 1973 alors qu'elle n'avait que 15 ans, a effectivement réjoui le public avec sa belle et puissante voix, en interprétant des chants religieux, du hawzi et quelques "*chansonnettes algéroises*", comme elle aime à les appeler.

Le public présent a émis le vœu de voir ce genre de soirées se répéter plus souvent, car elles lui permettait de revivre des émotions ressenties en Algérie, avant de quitter le pays et s'installer au Royaume-Uni.

Certaines personnes présentes à la soirée ont regretté le peu d'activités culturelles algériennes à Londres.

A leur bonheur, un autre concert tout aussi varié, est prévu le 22 mai à Londres, avec les chanteurs Cheb Nassim, Stati, Moussa Maher, Fatteh Jouadi et Hicham Masrar.

Le 2 juin, l'icône de la chanson arabo-andalouse, la chanteuse algérienne, Beihdja Rahal, se produira également à Londres, invitée en association avec l'ambassade d'Algérie au Royaume-Uni.

R. C.

LIBRAIRIES D'ORAN

Les lecteurs portés disparus

Les librairies d'Oran sont désertées par les lecteurs qui ne franchissent que rarement le seuil de ces commerces, jadis hauts lieux de savoir et de culture, de rencontres et d'échanges fructueux.

Aujourd'hui, le nombre de ces librairies est nettement bas pour une ville ayant un statut de capitale de l'ouest du pays, avec ses universités, ses centres de recherche et de milliers d'étudiants fréquentant les bancs des campus.

"La fureur de lire" n'est plus à l'ordre du jour à Oran où, comme dans toutes les régions du pays, les moyens de communication modernes et Internet ont donné le coup de grâce au livre et à la lecture Actuellement, seule La Librairie internationale organise parfois des rencontres avec des auteurs venus dédicacer leurs ouvrages et débattre de leurs contenus avec des universitaires, des hommes de culture et des journalistes. Les autres se contentent de ranger les livres sur des étalages et attendre un hypothétique client…

Au cours d'une tournée effectuée par une journaliste de l'APS dans certaines librairies du centre-ville, leurs gérants ont confirmé une situation qu'ils vivent âprement et au quotidien, à savoir la désertion du large public et le peu d'intérêt qu'il accorde à la lecture et au livre en général.

La gérante de la librairie El Djaliss explique cette réticence par le fait que les jeunes sont plus beaucoup *"accrocs"* des nouvelles technologies de la communication et de l'information qu'au livre dans sa version papier.

Les prix affichés expliquent également cette situation. *"De nos jours, acheter un livre à 1.000 dinars est un véritable sacrifice et grève sérieusement le budget familial"*, explique-t-elle.

La gérante d'El Djaliss souligne que de nombreux jeunes entrent dans la librairie, repèrent l'ouvrage qui les intéresse, le feuillettent, l'examinent sous toutes les coutures mais à la vue du prix affiché, ils ressortent les mains vides. *"Les livres sont chers. Certaines collections de théologie sont proposées jusqu'à 100.000 DA. C'est hors de portée du citoyen ordinaire"*, déplore un quinquagénaire rencontré sur place.

Des coins de lecture pour les accrocs

Afin de contourner une situation plus que déplorable, la gérante de cette librairie a aménagé un coin de lecture à l'intention de ceux qui ne peuvent acquérir un ouvrage. Des tables et des chaises sont là pour *"accueillir"* les lecteurs d'un jour et leur permettre d'assouvir leur soif de lire.

La gérante d'El Djaliss assume pleinement ce choix même si cela va au détriment de son chiffre d'affaires. *"Nous avons choisi cette méthode pour encourager la lecture et l'accès au savoir. Nous ne sommes pas de vulgaires commerçants qui cherchent uniquement le gain facile. Nous ne transformerons jamais notre espace en fastfood ou en pizzeria. Notre mission est noble. Nous voulons diffuser le savoir et la culture pour que notre peuple puisse s'ouvrir sur les autres"*, déclare-t-elle.

La gérante de la librairie Millénium à Haï El Emir, au centre-ville, est catégorique. Son constat est sans ambigüité : *"La nouvelle génération n'aime pas lire"*, avoue-t-elle. Pour elle, ceux qui franchissent le seuil de sa librairie ne viennent que pour chercher des manuels scolaires, des annales des examens du baccalauréat ou du BEM ou autres ouvrages parascolaires.

La dame considère aussi que la jeune génération est beaucoup plus ouverte aux TIC et accède facilement aux ouvrages électroniques du fait de sa maîtrise parfaite de l'outil informatique et des NTIC.

Derrière son comptoir, la gérante constate chaque jour que seules les personnes d'un certain âge — des quinquagénaires et des retraités essentiellement — viennent consulter les ouvrages disponibles et achètent parfois un ouvrage ou deux comme c'est le cas pour des universitaires.

Elle déplore les *"ravages"* du *"copier-coller"* auquel recourent les étudiants pour élaborer leurs exposés ou mémoires. *"Ce n'est plus dans le contenu des livres que l'on puise l'information, mais dans Internet"*, constate-t-elle.

Le livre pour enfants a la cote

Le propriétaire de la librairie "Tawkiya", l'une des plus anciennes sur le boulevard Emir-Abdelkader du centre-ville d'Oran, estime que les ouvrages d'histoire, les mémoires de personnalités, les livres de droit et religieux ainsi que les livres de cuisine sont très demandés chez lui.

Tous les responsables des librairies visitées soulignent le succès remporté par le livre pour enfants. Parents et écoliers demandent des ouvrages didactiques et des contes puisés dans les patrimoines national et universel. Leurs prix sont jugés à la portée de toutes les bourses. Sur les étalages et dans les rayons des librairies, de dizaines de titres d'ouvrages, aux couvertures chatoyantes, sont proposés aux petits lecteurs.

Plusieurs parents rencontrés dans certaines librairies estiment qu'il est de leur responsabilité et de leur devoir de faire aimer la lecture à leurs enfants. "*J'encourage mes enfants à lire dès leur plus jeune âge. Je les emmène avec moi dans les librairies et chez moi, je laisse toujours un livre à leur portée. C'est comme cela qu'ils pourront aimer le livre et la lecture"*, indique-t-il.

La gérante de la librairie El Djaliss considère que la présence d'un enfant dans une librairie est en soi une chose positive. "*C'est à cet âge-là qu'on peut susciter l'amour du livre et la fureur de lire*", opine-t-elle.

Les libraires d'Oran ont constaté une forte demande pour les ouvrages de référence en tamazight, comme les lexiques, les dictionnaires et autres livres d'apprentissage de cette langue nationale. Sa récente officialisation serait à l'origine de cet engouement pour ce genre livresque.

En dépit du fait qu'elle soit la seconde plus importante métropole du pays, Oran reste très peu "*desservie"* sur le plan culturel comme le reflètent le nombre réduit de ses librairies, leur très faible fréquentation par le public et la "*pauvreté*" flagrante de leurs fonds livresques.

"Le Petit Lecteur", l'association qui œuvre et milite pour encourager la lecture dans le milieu des enfants, tente de "*compenser"* un tant soit peu ces manques. Mais, comme dit l'adage, une hirondelle ne peut faire, à elle seule, le printemps... du livre.

R. C.

FESTIVAL EUROPÉEN EN ALGÉRIE

Yazz Ahmed revisite le jazz

Un concert, réunissant le timbre authentique du jazz de composition et la liberté d'improvisation et du free jazz avec une touche orientale et des arrangements électroniques, a été animé lundi à Alger par la trompettiste britannique Yazz Ahmed et son Band.

Représentant le Royaume-Uni lors du 17e Festival culturel européen en Algérie, qui se tient depuis le 9 mai à Alger, cette étoile montante du jazz britannique, originaire du Bahrein, jongle avec beaucoup de talents entre ses influences be-bop et orientales.

Devant un public venu en grand nombre découvrir ce phénomène musical à la salle Ibn-Zaydoun de l'Office Ryad el-feth, Yaz Ahmed et son quartet ont déroulé un univers musical proche de certains classiques du jazz oriental avec des sonorités authentiques de la Nouvelle-Orléans servies à la trompette et au piano.

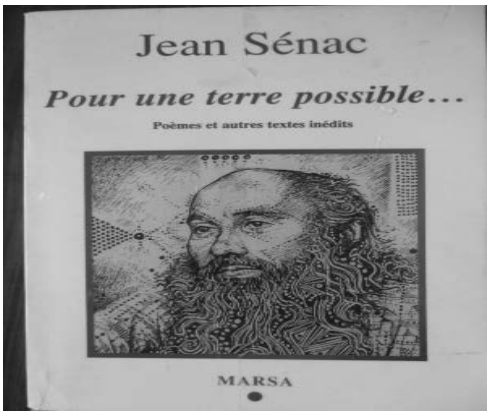
Accompagnée de Alcyona Mick au clavier, de Martin France à la batterie et de Dave Manington à la guitare basse, Yazz Ahmed a exécuté des compositions à la frontière de la musique psychédélique à l'instar de *Whispering gallery*, *Rubi bridges*, *Lahn Al Mansour* ou encore *La saboteuse*.

En fin de spectacle, le quartet a été rejoint par la somptueuse voix de Amel Zen accompagnée du guitariste Yanis Djamâa pour interpréter *Siduri*, une composition de Yazz Ahmed puis des extraits de musique andalouse revus par le quartet.

Plus tôt dans la soirée, le collectif La fabrique à lecteurs, qui présente avant chaque spectacle des lectures publiques d'auteurs algériens et européens contemporains, a proposé au public des textes de l'auteur italien Umbrto Eco, disparu en février dernier et de la romancière algérienne Ahlam Mostghanmi.

Inauguré le 9 mai, le 17e Festival culturel européen en Algérie se poursuit jusqu'au 21 mai à Alger avec des projections de films pour le jeune public, et des concerts de jazz, et de musique classique et des master-class.

R. C.



JEAN SÉNAC

L'écorché vif

Les participants à un hommage au poète algérien Jean Sénac, organisé avant-hier à Alger, ont été unanimes à qualifier son œuvre d'*"essentielle"* dans l'histoire de la poésie algérienne contemporaine.

Poètes, traducteurs et lecteurs de Jean Sénac ont évoqué, à l'occasion de la rencontre hebdomadaire *"Rendez-vous avec la poésie"*, l'*"algérianité profonde"* de ses textes les plus engagés — pour l'indépendance puis pour l'édification de l'Algérie —, tout en soulignant la *"modernité"* et l'*"actualité"* de ses poèmes.

Evoquant sa découverte de la poésie de Sénac dont il publié une traduction en Arabe de morceaux choisis dans les années 2000, Mohamed Boutaghene a parlé de son "étonnement" de découvrir qu'un poète qu'il croyait *"français"* avait *"glorifié l'Algérie et ses révolutionnaires plus qu'aucun autre poète algérien"*.

"J'ai découvert un poète qui me disait en tant qu'Algérien dans toute ma diversité (linguistique, sociale,...)", a estimé ce traducteur en se référant à l'influence des cultures populaires algériennes sur la poésie de Sénac.

Le jeune poète et journaliste Salah Badis a pour sa part souligné que dans de nombreux poèmes, les plus tardifs en particulier, Sénac *"s'adressait aux générations futures"*, y décelant un *"enthousiasme"* et un *"espoir"* dans l'avenir de l'Algérie, conservés par le poète dans ces poèmes très sombres et malgré les conditions matérielles précaires dans lesquels il vivait peu avant sa mort.

La journaliste et libraire Nacéra Saâdi a déploré, quant à elle, que l'œuvre *"essentielle"* de Sénac ait été réduite *"à l'homosexualité du poète et à son fameux vers 'Je t'aime/Tu es forte comme un comité de gestion'"*, relevant, par ailleurs, l'indisponibilité de ses recueils en Algérie.

Présente à cet hommage, la moudjahida Annie Steiner a salué *"le courage"* d'un homme qui a *"toujours été fidèle à son amour de l'Algérie"*, en évoquant la publication en 1957 en France du pamphlet *"Le soleil sous les armes"* dans lequel il prenait fait et cause pour l'indépendance de l'Algérie.

Né à Béni-Saf en 1926 d'une mère espagnole et d'un père inconnu, Jean Sénac est l'auteur d'une oeuvre poétique riche dans laquelle il a exalté l'amour et la révolution.

Ami de René Char et d'Albert Camus, avec lequel il a rompu à cause de ses positions politiques durant la guerre de Libération, Sénac a activement milité pour l'indépendance de l'Algérie et la promotion d'un art et d'une littérature spécifiquement algériens.

Citoyens de beauté (1967), *Avant-corps* (1968), *Dérisions et vertige* (1983, posthume), figurent parmi ses principaux recueils qui ont été réunis en un seul volume en 1999 sous la direction de l'universitaire algérien et spécialiste de Sénac, Hamid Nacer-Khodja. Jean Sénac a été assassiné le 30 août 1973 à Alger.

R. C.

LES 25 ET 26 MAI

Ateliers de tressage traditionnel japonais

Amateurs de culture nippone, réservez les 25 et 26 mai prochains, l'ambassade du Japon en Algérie vous ayant cococté une série d'ateliers autour du tressage de cordon traditionnel japonais.

Des ateliers Kumihimo, ou l'art du tressage, se tiendront les 25 et 26 mai prochains au niveau du palais de la culture Moufdi-Zakaria (Les Annassers), à l'initiative de l'ambassade du Japon.

En plus de deux ateliers Kumihimo, un atelier de calligraphie sera également au menu des participants. Madame Hoko Tokoro animera par ailleurs les 3 ateliers.

Au programme :

25 mai de 10h à 12h : atelier de calligraphie (pour 30 personnes)

de 15h à 17h : atelier de Kumihimo (pour 32 personnes)

26 mai de 10h à 12h : atelier de Kumihimo (pour 32 personnes)

Pour participer aux ateliers, il vous suffit d'envoyer un mail à culture@al.mofa.go.jp, en mentionnant vos noms et prénoms ainsi que la date et l'heure de l'atelier voulu. Les places étant limitées, vous pouvez assister en spectateurs aux ateliers sans pour autant y participer.

Les inscriptions étant clôturées hier 18 mai 2016 à 16h.

EN CONCERT LE 26 MAI

Les jeunes talents de l'OSN

L'Orchestre symphonique national est de retour à Alger pour un nouveau concert, mais cette fois-ci, les jeunes sont aux commandes.

Le 26 mai 2016, à partir de 19h, venez à la rencontre des jeunes musiciens de l'OSN au théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA) ! 8, c'est le nombre des jeunes talents mis en avant par l'Orchestre symphonique durant une soirée. Qu'ils soient pianistes, percussionnistes ou sopranos, ils représentent pour Amine Kouider, chef d'orchestre qui les accompagnera, l'avenir de l'organisme.

Anissa Hadjarssi (soprano), Hadj Aissa Amara (ténor), Mohamed BEN Elkadi (piano), Moulay Mekki (guitare), Khallil Rouazmi (saxophone), Mohamed-Fouad Torki (percussions), Belkacem Benalioua (kanoun) et Ryad Boualem (oud) interpréteront pour l'occasion les classiques de Bach, Mozart, Monti et Donnizetti.

Pour soutenir la nouvelle scène musicale classique et passer une excellente soirée, il vous faudra débourser 300 DA. Le ticket est par ailleurs à acheter au niveau de la réception du TNA.

Prenez votre pouls pour détecter un risque d'AVC

Environ 130 000 personnes sont victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC) chaque année en France.

En effectuant un geste aussi simple que prendre son pouls, il est possible de détecter à l'avance un facteur de risque important, l'arythmie cardiaque. Le 14 mai dernier marquait la Journée européenne de l'AVC, l'accident vasculaire cérébral. À cette occasion, nous partageons avec vous un moyen de détecter à l'avance un certain facteur de risque important, l'arythmie cardiaque, grâce à un geste simple, en prenant son pouls. Il s'agit d'une pathologie silencieuse qui touche 1 % de la population française, notamment les plus de 65 ans. C'est une campagne, lancée par la Fédération nationale France AVC et la Fondation cœur et artères, qui invite les Français à prendre leur pouls pour comprendre comment détecter cette anomalie.

Le cœur ne se vidange pas correctement

"Quand le cœur devient irrégulier, il ne se vidange pas correctement à chaque contraction ; du sang peut donc stagner dans les cavités cardiaques et former des caillots qui peuvent ensuite partir dans la circulation, monter au cerveau, boucher une artère et provoquer un AVC", commente le Dr François Rouanet, neurologue au CHU de Bordeaux. Car cette arythmie cardiaque, qu'il est donc possible de détecter à l'avance, représente cinq fois plus de risque de faire un AVC pour les personnes qui en souffrent, notamment un AVC grave, avec une mortalité à 30 jours de 30 %. Hormis ces battements de cœur irréguliers, d'autres éléments peuvent être remarqués, comme des essoufflements, des palpitations, des douleurs thoraciques ou des vertiges. Le Dr François Liard, médecin général, conseille pour bien prendre son pouls d'appliquer l'index et le majeur sur l'artère au niveau du poignet ou sur la carotide située au niveau du cou et de mesurer avec une trotteuse de montre ou un chronomètre. Si certaines irrégularités sont tout à fait bénignes, au-delà de 120 pulsations par minute, il peut s'agir d'une arythmie cardiaque et il faut alors consulter son médecin.

Ce gène peut vous faire paraître plus vieux que votre âge

Une étude parue dans *Current Biology* décrit pour la première fois un gène qui, avec certains variants, peut vous faire paraître plus vieux. Pour cette étude, une vingtaine d'observateurs a estimé l'âge du visage de 2.693 personnes âgées qui faisaient partie de la Rotterdam Study. Un algorithme a aussi mesuré le pourcentage de peau du visage couvert par les rides. Sans surprise, plus une personne était ridée, plus elle paraissait âgée. Pourtant, les rides ne sont pas le seul facteur qui influence l'âge apparent du visage. Les scientifiques ont recherché des associations entre l'âge apparent des participants et des millions de variations dans leur génome : les SNP (single nucleotide polymorphisms). Les associations génétiques les plus fortes concernaient des SNP du gène MC1R. L'effet mis en évidence dans l'étude de Rotterdam a été confirmé dans deux autres cohortes européennes : chez 599 Néerlandais de la Leiden Longevity Study et 1.173 personnes de la TwinsUK Study.

Des changements dans le gène

MC1R étaient fortement associés à l'âge apparent des participants : les personnes qui avaient deux versions défectueuses du gène étaient perçues comme ayant deux années de plus que celles qui avaient deux allèles normaux. Ces associations étaient indépendantes de l'âge, du sexe, de la couleur de la peau et des dommages dus au soleil (rides, taches pigmentées). Les chercheurs ont remarqué que l'effet de MC1R pouvait se rapprocher de celui du tabagisme, qui a aussi pour effet de faire paraître plus vieux.

Le gène MC1R code pour la mélanocortine 1, une protéine qui contrôle la fabrication de la mélanine et le rapport entre la synthèse de phéomélanine et de d'eumélanine. Quand l'activité du gène MC1R diminue, il y a plus de production de phéomélanine, qui est de couleur jaune à rouge. Cette phéomélanine a une moins bonne capacité à faire écran aux UV que l'eumélanine qui est marron-noir. Certaines versions du gène MC1R sont donc associées à la couleur rousse et une peau plus pâle. La perte de fonction de MC1R est également liée aux taches de vieillesse, à la kératose actinique et à des cancers de la peau. MC1R joue aussi un rôle dans la prévention de l'inflammation (un facteur qui favorise le vieillissement), la réparation de l'ADN, et dans les fibroblastes lors de la cicatrisation et de la réparation des tissus.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'ALGER
CIRCONSCRIPTION ADMINISTRATIVE DE ROUIBA
COMMUNE DE REGHAIA

NIF 41 000 20 000 16 08 50 10 38

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

N°40/ SPCM/2016

Conformément aux dispositions des articles 52 et 65 du décret présidentiel N°15-247 du 16 Septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégation de service public. Il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé a l'avis d'appel d'offre N°32/SPCM/2016 publié dans les quotidiens :El Mouharir El Youmi, Midi Libre du 23/04/2016 et le BOMOP , qu'a l'issue de l'évaluation et l'analyse des offres techniques et financières, faite conformément aux critères prévue dans le cahier des charges, a donné les résultats suivants:

N°	Intitulé du projet	Nom de l'entreprise	Délai	Montant de L'offre Financière (TTC)	Motif de choix
1	ACQUISITION DE DENREES ALIMENTAIRES DESTINEES AUX FAMILLES DEMUNIES DE LA COMMUNE DE REGHAIA POUR LE MOIS SACRE DE RAMADHAN	SARL LES PLAINES VERTES NIF 099935072273230350 01	01 Jour	3 008 420,00 DA	moins disant

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix, peut demander les résultats détaillés dans un délai de trois (03) jours a partir de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux, comme il peut introduire un recours auprès da la commission des marches dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis dans l'un des quotidiens ayant publié l'avis d'appel d'offre.

Midi Libre n° 2788 - Jeudi 19 mai 2016 - Anep - 417 323

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE KHENCHELA
DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION
NIF 0 984 4001 90076 24

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° 02 /2016

La Direction de la Santé et de la Population de la wilaya de Khenchela lance un Avis d'Appel d'Offres Ouvert avec exigence de capacités minimales, pour

« L'ACQUISITION DES EQUIPEMENTS COLLECTIFS POUR LES 18 ETABLISSEMENTS PUBLICS HOSPITALIERES DE PROXIMITE »

LOT N° 03 :

- MACHINES DE TRAITEMENT DES DECHETS

Les fournisseurs agrées dans le domaine des équipements médicaux, peuvent retirer le Cahier des charges auprès de la direction de la santé et de la population de la wilaya de khenchela –cite 440 logements -SONATIBA –bureau de planification. Les offres doivent contenir les documents en vigueurs conformement aux details sur cahier de charge suivants:

1- **LE DOSSIER DE CANDIDATURE:** contient
- une déclaration de candidature signée, paraphée et datée
- une déclaration de probité signée, paraphée et datée
- les statuts pour les sociétés pour les personnes morales
- les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise
- tout document permettant d.évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires
  - a/ Capacités professionnelles : agrément délivré par MSPRH spécialisée en équipement médicaux et certificat de qualité, le cas échéant.
  - b/ Capacités financières : moyens financiers justifiés par les bilans et les références bancaires.
  - c/ Capacités techniques : moyens humains et matériels et références professionnelles.

2- **L'OFFRE TECHNIQUE** : contient
- une déclaration à souscrire remplie, signée, paraphée et daté
- L'instruction aux soumissionnaires signée, paraphée et datée.
- tout document permettant d.évaluer l'offre technique
- Les Cahiers de charges paraphés, signés et datée portant La mention manuscrite « lu et accepté ».

3 . **L'OFFRE FINANCIERE** : contient
- La lettre de soumission dûment signée, paraphée et datée.
- Le bordereau des prix unitaires remplie, paraphé, signé et daté.
- Le devis quantitatif et estimatif remplie, paraphé, signé et daté.

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'établissement, la référence et l'objet de l'appel d'offres Ouvert avec exigence de capacités minimales ainsi que la mention « dossier de candidature », « offre technique » ou « offre financière », selon le cas. Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme, comportant la mention « à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres - appel d'offres Ouvert avec exigence de capacités minimales n°.....L'objet de l'appel d'offres Ouvert avec exigence de capacités minimales».

Le délai de préparation des offres est fixé à (**21 jours**) à compter de la première date de publication du présent avis dans les quotidiens nationaux ou au bomop.

L'administration reçoi les plis portant la mention si dessus le dernier jour de préparation des offres avant **12 h :00** (midi).

L'ouverture des plis (condidateurs, techniques et financiers) se fera en une seule séance publique au siège de la direction de la santé et de la population de la wilaya de Khenchela, le dernier jour de La date limite de préparation des offres à **14h:30**

- Si le dernier délai de dépôt des offres correspond à un jour de repos L'ouverture se fera le premier jour ouvrable qui suit.
-Tous les soumissionnaires sont invités pour présence de session du l'ouverture des enveloppes

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant (03mois + Le délai de préparation des offres) à compter de la date limite du dépôt des offres.

Midi Libre n° 2788 - Jeudi 19 mai 2016 - Anep - 417 270

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Habitat de l'Urbanisme et de la ville
Office de Promotion et de Gestion Immobilière de Blida
NIF : 0991 0901 9187 019

AVIS D'APPEL OUVERT
Avec exigence de capacités minimales
N° :44 /2016

L'office de Promotion et de Gestion Immobilière de Blida, dont le siège social est à 02 Bd Mohamed Boudiaf, wilaya de Blida, lance un avis d'appel d'offres national OUVERT avec exigence de capacités minimales pour la réalisation du RAR des 100 Logements Publics Locatifs de type F3, à OULED SLAMA, wilaya de Blida.-Programme RHP 2007.

Touts les entreprises possédant un certificat de qualification et de classification professionnelle de catégorie **II et plus** en Bâtiment (activité principale ou secondaire) en cours de validité ;et ayant réalisé au mois un projet de réalisation de 30 logements **ou équipements d'un montant ≥69 000 000.00 DA** peuvent retirer le cahier des charges auprès de la direction de l'office de Promotion et de Gestion Immobilière de Blida, sis à 02 Bd Mohamed Boudiaf, wilaya de Blida, contre paiement des frais de reproduction fixés à mille cinq cent (1.500,00) DA non remboursable.

Les offres, accompagnées des pièces et documents et en cours de validité, tels qu'exigé par le cahier des charges, doivent être présentées dans trois (03) enveloppes distinctes :
- Une enveloppe contenant «dossier de candidature» avec l'ensemble des documents exigés dans le cahier des charges.
- Une enveloppe contenant «l'Offre Technique » avec l'ensemble des documents exigés dans le cahier des charges.
- Une enveloppe contenant « l'Offre financière » comprenant les pièces requises par le cahier des charges.

Les documents et les pièces requises sont ceux exigés à l'article 11 pages 25 des instructions aux soumissionnaires du cahier des charges.

Les trois enveloppes doivent parvenir sous pli anonyme et fermé à l'adresse suivante :

A Madame La Directrice Générale de l'O.P.G.I de Blida
« Soumission à ne pas ouvrir »
Avis d'Appel d'Offres National OUVERT
Avec exigence de capacités minimales N°44/2016.
Portant la réalisation du RAR des 100 Logements Publics Locatifs de type F3, à OULED SLAMA, programme RHP 2007.
Wilaya de Blida

La date de dépôt des offres est fixée au 21 ^{ème} jour de **08.00h à 12 :00h**, à compter de la date de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP.

L'ouverture des plis est prévue le même jour de dépôt des offres à 14.00h, les soumissionnaires sont invités à y assister.

Si la date de dépôt et d'ouverture des offres coïncide avec un jour férie ou un jour de week-end celle-ci est reportée au jour ouvrable suivant aux mêmes horaires.

La période de validité de l'offre est équivalente à (03) mois augmentée de la période de préparation des offres.

Midi Libre n° 2788 - Jeudi 19 mai 2016 - Anep - 417 267

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA D'ALGER
CIRCONSCRIPTION ADMINISTRATIVE DE ROUIBA
COMMUNE DE REGHAIA
N°39 /SPCM/2016

AVIS INFRUCTUEUX

En application de l'article 29.4 du cahier des charges fixant les droits et les obligations liés à la mise en adjudication des sites destinés à l'affichage publicitaire, relevant du domaine public au niveau des axes routiers, autoroutiers et voies express du territoire de la Commune de REGHAIA, le Président de l'Assemblée Populaire Communale de Réghaia, informe l'ensemble des adjudicataires qui ont participé à l'adjudication N° 33/SPCM/2016 publie dans les quotidiens nationaux MIDI LIBRE et النهار de l'infuctuosité de cette dernière.

Midi Libre n° 2788 - Jeudi 19 mai 2016 - Anep - 417 318

FOOTBALL, CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 MOBILIS, 29E JOURNÉE

Le dauphin en péril à Sétif, les poursuivants aux aguets

La JS Kabylie, dauphin du championnat national de Ligue 1 Mobilis, effectuera un déplacement périlleux à Aïn-Fouara pour y affronter l'ES Sétif, dans une belle affiche de cette 29e et avant-dernière journée, prévue demain, alors que les poursuivants sont aux aguets.

PAR MOURAD SALHI

Avec six victoires de suite à son palmarès, la JS Kabylie ira à Aïn-Fouara dans l'espoir de maintenir sa dynamique de victoires. Le club phare du Djurdjura, qui occupe seul la deuxième place au classement général avec un total de 44 points, affrontera l'Entente de Sétif, dont la victoire est essentielle pour continuer sa belle remontée au classement général. Il s'agit de la seconde sortie de suite pour les gars de la ville des Genêts après leur victoire face à l'ASMO. Le rendez-vous de Sétif s'annonce très disputé. Les Sétifiens, sous la houlette de l'entraîneur suisse Alain Geiger, sont revenus de loin, en se hissant à la sixième place avec 40 points, soit à quatre unités de leur adversaire du jour.

La révélation de la saison, le DRB Tadjenanet, (3e, 40 pts) qui aspire lui aussi à une place sur le podium, n'est pas en reste puisqu'il sera en appel à Alger pour défier le leader, l'USM Alger, qui a déjà assuré son titre. Les Rouge et Noir qui sont déjà en vacances, comme l'attestent clairement les derniers résultats, n'ont pas le droit à l'erreur demain sur leurs bases et devant leur public. Le rendez-vous de Soustara s'annonce également très disputé entre une équipe locale qui veut se racheter auprès de ses supporters et une équipe visiteuse qui veut rester en course pour une place sur le podium.

Tenue en échec sur ses bases lors de la précédente journée par le CR Belouizdad, la JS Saoura accueillera demain l'USM Blida, un club qui lutte pour sa survie en Ligue 1. Les Bécharois n'ont d'autre alternative que de l'emporter chez eux pour ne pas compromettre leurs chances de terminer sur le podium. Les Blidéens, sous la houlette de l'entraîneur Zoheïr Djeloul, joueront leur dernière chance pour leur survie surtout que le concurrent direct pour le maintien, en l'occurrence le RC Relizane, recevra la lanterne rouge, l'ASMO.

Le MO Béjaïa qui reste sur une belle qualification pour la phase des poules de la Coupe de la Confédération africaine de football, recevra le MC Alger, dans une affiche qui s'annonce palpitante. Le Mouloudia de Béjaïa, qui reste également en course pour une place sur le podium, aura pour mission de remporter son dernier match à domicile. Le Doyen, qui a déjà assuré son maintien après sa dernière victoire à Bologhine face au CS Constantine, jouera ce match avec moins de pression. Une chose est sûre, le stade de l'Unité maghrébine sera demain le théâtre d'une belle affiche entre deux Mouloudia.

La capitale sera également au rendez-vous avec un derby algérois entre l'USM Harrach et le CR Belouizdad. Ce rendez-vous qu'abritera le stade du 5-Juillet s'annonce à grands enjeux. Le Chabab de l'entraîneur français Alain Michel jouera sa dernière chance pour le podium, alors que les Harrachis, malgré leur crise, veulent terminer parmi les cinq premiers.

Les autres matchs concerneront les clubs du bas du tableau. Le MC Oran recevra la RC Arbaâ dont l'avenir en Ligue 1 est déjà scellé, tandis que le CS Constantine accueillera le NA Hussein Dey dans une affiche très intéressante à suivre. Le coup d'envoi de toutes les rencontres sera donnée à partir de 17h30.

M. S.

Programme complet des matches

Relizane (Zougari) : RC Relizane-ASM Oran
Alger (5-Juillet) : CR Belouizdad-USM Harrach
Alger (Bologhine) : USM Alger-DRB Tadjenanet
Béjaïa (Unité maghrébine) : MO Béjaïa-MC Alger
Constantine (Hamlaoui) : CS Constantine-NA Hussein Dey
Oran (Ahmed-Zabana): MC Oran- RC Arbaâ
Sétif (8-Mai-45) : ES Sétif-JS Kabylie
Béchar (20-Août) : JS Saoura- USM Blida

SPORT MILITAIRE

Portes ouvertes aujourd'hui au CRPESM de Ben-Aknoun

Une journée *"portes ouvertes et visite guidée"* sera organisée jeudi par l'Armée nationale populaire (ANP) au Centre de regroupement et de préparation des équipes sportives militaires (CRPESM) de Ben-Aknoun (Alger), a indiqué mardi le ministère de la Défense nationale (MDN).

"Cette manifestation sportive nationale militaire, qui s'inscrit dans le cadre des activités du sport militaire au titre de la saison 2015-2016, permet aux citoyens, notamment la jeunesse algérienne, d'avoir un aperçu sur l'histoire du sport militaire depuis sa création à nos jours, son organisation, son fonctionnement, ainsi que les performances sportives réalisées par les athlètes militaires relevant des différentes équipes nationales militaires, sur les plans national et mondial", a précisé la Direction de la communication, information et orientation du MDN dans un communiqué.

Cette journée sera l'occasion pour le public de rencontrer les athlètes militaires ayant honoré l'Algérie et l'Armée nationale populaire lors de différentes compétitions sportives internationales et qui se sont qualifiés avec mérite aux jeux Olympiques de Rio de Janeiro 2016.

Les visiteurs seront également conviés à assister à des démonstrations en arts martiaux et des exhibitions dans différentes disciplines sportives, à savoir l'équitation et l'escrime, ajoute la même source.

Cette manifestation sportive permettra également aux visiteurs de découvrir la salle olympique omnisports et ses équipements techniques modernes ainsi que les différentes installations sportives militaires, dont dispose le sport militaire pour la préparation et la récupération adéquate de l'élite sportive militaire, conclut le communiqué du MDN.

8ES DE FINALE BIS-RETOUR DE LA COUPE DE LA CAF

Qualification historique du MO Béjaïa

Le club algérien, le MO Béjaïa, s'est qualifié pour la phase de poules de la Coupe de la Confédération de football en tenant en échec l'ES Tunis (1-1) score acquis à la mi-temps, en match retour des 1/8es de finale (bis) disputé mardi à Radès (banlieue de Tunis). Les buts de la rencontre ont été inscrits par Chaâlani (30') pour l'EST et N'Doy (34') pour le MOB. Lors du match aller disputé à Béjaïa, les deux équipes avaient fait match nul (0-0). Le MOB doit sa qualification historique au but inscrit en déplacement. Le tirage au sort de cette compétition et de celle de la Ligue des champions d'Afrique aura lieu le 24 mai au siège de la CAF au Caire (Egypte).

GRÈCE

Rafik Djebbour remporte sa 3e coupe

L'international algérien Rafik Djebbour a brandit sa troisième Coupe de Grèce mardi soir à Athènes. L'AEK Athènes a surpris l'Olympiakos, ce mardi en finale de la Coupe de Grèce. Le champion et tenant du titre, le club du Pirée, s'est incliné (1-2), à domicile. Rafik Djebbour a doublé la mise pour l'AEK à La 58e. C'est la 15e fois dans son histoire que l'AEK remporte l'épreuve.

EQUIPE NATIONALE

Mandi va quitter Reims

Le Stade de Reims a été relégué en Ligue 2 au terme de la saison 2015-2016. Aïssa Mandi, le capitaine, n'aura, donc, pas réussi l'objectif qu'il s'était fixé comme impératif (le maintien du club dans l'élite) avant de quitter son club de toujours, le sentiment du devoir accompli. La faute à une saison chaotique et une gestion contestée, avec, notamment, plusieurs changements d'entraîneurs controversés.

Le président du club, Jean-Pierre Caillot, a tiré le bilan de l'exercice qui vient de s'achever et fait part de ses décisions à venir et notamment celles concernant le marché des transferts. A ce titre, il a confirmé que son capitaine Aïssa Mandi disposait d'un bon de sortie. Définitif cette fois.

"Il y a un certain nombre de joueurs qui quitteront le club. Le premier qui me vient en tête, c'est Aïssa Mandi puisqu'il devait partir l'année dernière et qu'il a accepté de rester une année supplémentaire. Il lui reste un an de contrat, il va quitter le club, il est sollicité par des clubs espagnols, anglais et quelques clubs français. Au Stade de Reims de le valoriser", a-t-il déclaré à *France Bleu.*

www.EMPLOIPARTNER.com
Votre site de recrutement en ligne

Offres d'emplois

Référence : Emploipartner-1406
Poste : Emploi Partner recrute pour BT MATMEDCO UN DIRECTEUR COMMERCIAL ET MARKETING

• Le Directeur commercial et marketing a une double mission de stratégie et management.
• D'une part, il développe une stratégie relative à l'ensemble des produits issus de l'entreprise, en élaborant des plans marketing (analyse du marché, détermination des cibles, choix des axes publicitaires), en adaptant constamment ses plans par rapport à l'évolution du marché, en concevant et mettant en place des actions promotionnelles destinées à développer les produits et à en optimiser les ventes.
• D'autre part, il doit manager son équipe pour assurer le développement du chiffre d'affaires, l'augmentation de la productivité et le rendement de chacun. Au quotidien, il forme et anime les équipes commerciales et marketing dont il fixe les objectifs et suit les réalisations. Il coordonne les études marketing, supervise les processus de communication, l'administration des ventes, travaille à la création et au lancement de nouvelles offres, se met en quête d'éventuels clients

Missions :
• Analyse les études et les remontées d'informations du terrain issues de la force commerciale et technique, pour mieux cerner les tendances et les composantes du marché et son évolution
• Evalue le positionnement de la société sur le marché,
• Suit l'amélioration de l'évolution des parts de marché,
• Définit les moyens adéquats pour développer l'offre de la société et la réalisation des objectifs: structuration de la force de vente, outils d'aide à la vente, administration des ventes,
• Veille au bon dimensionnement de l'équipe commerciale et recrute le cas échéant en collaboration avec le RH des stagiaires pour la réalisation de missions ponctuelles et de marketing
• Détermine les meilleurs arguments et les meilleurs supports à utiliser tenant compte de l'environnement et du marché puis propose à la DG une stratégie de communication adaptée
• Participe à l'élaboration et valide les outils d'aide à la vente (argumentaire, outils promotionnels…)
• Définit les modalités d'assistance et conseil pertinents aux clients
• Coiffe et valide l'élaboration des kits de communication,
• Participe à la réalisation des publications (bulletins, plaquettes….)
• Veille à la diffusion des supports d'information,
• Prend en charge l'organisation d'événements visant à promouvoir l'offre de la société : salons, séminaire...
• Manage et supervise les processus de ventes, de lancement et de communication des produits
• Suit l'avancée des produits concurrents et met en œuvre des approches marketing et commerciales adaptées et innovantes
• Suit et valide l'analyse de la concurrence et la traduit en outils opérationnels
• Conçoit et met en place des actions promotionnelles destinées à développer la commercialisation du produit et à en optimiser les ventes
• Suit les campagnes publicitaires et promotionnelles,
• Propose la nature et les volumes des produits à lancer, maintenir ou abandonner
• Pilote et met en œuvre la politique commerciale
• Participe et coiffe le lancement de nouveaux produits ou services
• Identifie les cibles commerciales pertinentes pour la force commerciale et définit des objectifs individuels et/ou collectifs de développement du chiffre d'affaires
• Forme, encadre, motive son équipe et contrôle la performance de chacun afin d'augmenter sa productivité et développer ses compétences
• Dirige et anime la force commerciale : accompagnement des commerciaux sur le terrain, conseils réguliers sur l'approche commerciale…
• Fixe la politique tarifaire à appliquer à chaque client tenant compte des marges tolérées
• Définit les conditions de vente selon la solvabilité du client
• Elabore les stratégies de ventes offensives
• Assure la mise en œuvre des techniques de ventes
• Met en place un réseau de distribution
• Supervise les réseaux de vente et les circuits de distribution
• Assure le suivi des transactions commerciales et gère le chiffre d'affaire
• Développe et suit les grands comptes
• Mène les négociations délicates et/ou avec les clients stratégiques
• Suit les résultats commerciaux individuels et collectifs, et valide l'atteinte des objectifs
• Organise et coiffe les revues de cohésion et de remise à niveau pour tous les commerciaux, avec présentation des nouvelles gammes de produits, élaboration de concepts de vente innovants
• Participe à la formation et à l'intégration des nouveaux collaborateurs
• Assure l'interface avec les autres Directions, notamment celles travaillant sur le budget (approvisionnement, finance, RH…) et veille à tout moment au respect des procédures
• Assure la tenue et la régularité de travail du ses collaborateurs
• Etablit une analyse des opérations des ventes opérées et l'évaluation des résultats par rapport aux objectifs assignés à la direction
• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

Profil :
• Ingénieur commerciel / licencié en sciences commerciales ingénieur en commerce extérieur/ médecin / pharmacien / biologiste
• 10 ans d'experience
• Sens de communication
• Capacité de négociation et de persuasion
• Force de persuasion
• Rigueur, adaptabilité et mobilité
• Compétences managériales
• Sens de l'analyse
• Raisonnement inductif et déductif
• Doté d'esprit positif et créatif
• Focalisé sur les résultats
• grande résistance à la pression
• Capacité de détecter et de gérer les problèmes
• Maîtrise du français et de l'outil informatique
• Discrétion élevée et intégrité morale

Avantages :
• LAPTOP MOBILE / FORMATIONS QUALIFIANTES & SEMINAIRES / DEPLACEMENTS A L'ETRANGER

Lieu de travail principal :
• Kouba

Référence : emploipartner- 1411
Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN CADRE LOGISTIQUE

Missions :
• Gérer le traitement logistique de la commande, assurer le suivi du transport en sachant réagir rapidement face aux aléas
• Suivi des commandes au départ de l'usine ou depuis des prestataires logistiques externes/fournisseurs
• Coordonner le suivi de la préparation avec différents services.
• Relation avec les transitaires pour planifier, réserver et organiser les transports
• Etablissement des documents liés au mode de transport
• Préparation de la documentation d'accompagnement de la marchandise
• Communication au client des détails de l'expédition + documents d'accompagnement
• Transmission des dossiers pour dédouanement au transitaire et en assurer le suivi
• Rapprochement fin de mois avec la comptabilité
• Tenue à jour des documents de gestion logistique
• Gérer les réclamations clients.

Profil :
• Bac +04 ans de formation ou déclarant en douane.
• 03 à 04 ans d'expérience dans le domaine logistique ou transit.

Lieu de travail principal :
• Alger

Référence : emploipartner-1408
Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN RESPONSABLE HSE

Missions :
• Prise en charge des exigences légales et réglementaires en matière de SIE.
• Coordination, suivi et reporting inter agences de la fonction SIE
• Supervision, contrôle et compte rendu sur les activités de surveillance et de gardiennage des sites de la société
• Montage et mise en forme du processus HSE
• Management et Pilotage du Processus de HSE.
• Mise en place du plan HSE. Pilotage de la veille réglementaire HSE et garantie de son application.
• Conception et confection d'indicateurs HSE et tableaux de bord
• Gestion et suivi des tableaux de bord HSE.
• Vulgarisation, Formation et sensibilisation autour du processus HSE

Profil :
• Ingénieur en HSE /Ingénieur contrôle qualité et normalisation/Hygiène et sécurité industrielle
• Formation supérieure en hygiène, sécurité et environnement.
• Expérience minimale 02 ans
• Expérience sur un poste similaire souhaitée
• Dynamique
• disponible

• Lieu de travail :
Alger

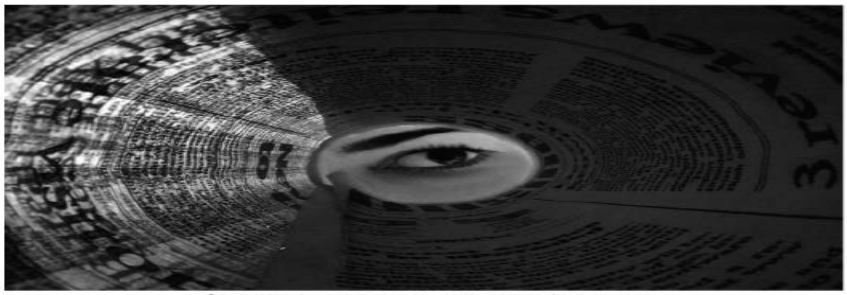
Référence : emploipartner- 1409
Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE (CADRE DIRIGEANT).

Missions :
• Rattaché au président directeur général, vous encadrez l'équipe de la direction de l'administration générale, missions sont les suivantes:
• Assister le président Directeur Général dans la mise en œuvre des décisions de gestion, de coordination et de développement des activités relevant de son domaine de compétence ;
• Manager la direction, concevoir, proposer et mettre en œuvre les orientations stratégiques de ses différents services.
• Veiller au respect des règles juridiques de fonctionnement de l'administration et contribuer à l'amélioration des procédures internes de l'entreprise.
• Garantir la qualité juridique des actes de la société, participer à la rédaction de dossiers et d'actes administratifs transversaux en lien avec les services.
• Assurer une veille juridique, apporter un conseil aux services, alerter sur les risques juridiques et de contentieux dans l'entreprise.
• Superviser les procédures contentieuses, mesurer les enjeux et proposer des orientations.
• Supervise et contrôle la gestion des agences.
• Garantir l'organisation et le suivi des différents services et superviser le pré-contrôle de légalité des actes.
• Supervise et contrôle la Gestion du patrimoine de l'entreprise.
• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

Compétences :
• Niveau universitaire exigé et âgé de 45 ans au maximum
• Vous avez également des connaissances approfondies en législation et droit du travail
• Vous connaissez le fonctionnement et les procédures administratives
• Expérience d'au moins 5 ans dans un poste similaire
• Bonnes capacités de rédaction (français et arabe), l'anglais serait un plus
• Maitrise parfaite de l'outil informatique
• Autonome, réactif et doté de fortes aptitudes rédactionnelles et relationnelles
• vous faites également preuve de qualités d'analyse, de synthèse et avez le sens du service public
• Bon manager, disponible et à l'écoute de vos agents, vous savez piloter une équipe pluridisciplinaire.

Lieu de travail :
Alger

Comment répondre à nos annonces
Si l'une de nos offres d'emploi retient votre attention, faites-nous connaître vos motivations en nous adressant un C.-V avec photo + lettre de motivation en précisant votre réel intérêt pour ce poste, par mail, en vous rendant sur notre site :
www.emploipartner.com
Tel : 021 680 296/021 687 086
Fax : 021 298 595

MIDI Libre
Quotidien national d'information

L'INFO, RIEN QUE L'INFO
Adresse : 26, rue Didouche Mourad, Alger
Rédaction, Tél./Fax : 021.63.79.16, Tél : 0770.32.44.66, E-mail : redaction@lemidi-dz.com
Publicité : Tél./Fax : 021.63.79.14 publicite@lemidi-dz.com

ولاية ورقلة مديرية التنظيم والشؤون العامة
مصلحة التنظيم العام مكتب المؤسسات المصنفة والمهن المنظمة
صفحة رقم 1550 قرار رقم 746 يتضمن فتح تحقيق عمومي حول موجز التأثير على البيئة الخاص بمشروع انشاء وحدة انتاج مواد التنظيف لفائدة السيد بولجمر موسى الكائنة بالمحلين رقم 02.03 القسم 12 مجموعة ملكية رقم 16
منطقة النشاط ببلدية نقرت دائرة نقرت ولاية ورقلة
باقتراح من السيد مدير التنظيم والشؤون العامة يقرر ما يلي:
المادة الاولى يفتح تحقيق عمومي ببلدية نقرت مدة حول موجز التأثير على البيئة الخاص بمشروع انشاء وحدة انتاج مواد التنظيف لفائدة السيد بولجمر موسى الكائنة بالمحلين رقم 02.03 القسم 12 مجموعة ملكية رقم 16 منطقة النشاط ببلدية نقرت دائرة نقرت ولاية ورقلة لمدة 15 يوم ابتداء من تاريخ تحرير هذا القرار.
المادة 02 يعين السيد كواتي ياسين مهندس معماري و أحمد شيخي فيصل مهندس دولة بكلف بالسهر على اجراء التحقيقات في مجال تحقيق ينشر هذا القرار وكذا نتائج سجل مرفق وملاحظات حول المشروع خلال مدة التحقيق في الأوقات والأماكن المحددة كما يكلف بإجراء كل التحقيقات و جمع المعلومات التكميلية أو أية إجراء يرونه ضروريا لفائدة المشروع محل البيئة.
المادة 03 يحق هذا القرار بمقر الولاية، مقر دائرة نقرت، مقر بلدية نقرت وسكن صاحب المشروع كما ينشر في جريدتين يوميتين وبكلفة صاحب المشروع.
المادة 04 يعين موجز التأثير على البيئة بسجل التحقيق على مستوى بلدية نقرت
المادة 05 يجري المحقق عند نهاية مهمته محضرا يحتوي على تفاصيل تحقيقاته والتعديلات التكميلية التي يمكنها توجيهه الى السيد الوالي عن طريق السيد رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية نقرت تحت اشراف السيد رئيس دائرة نقرت مدعما برأيه المسبق حول هذا المشروع.
المادة 06 يكلف السادة الامين العام لولاية الوالي المدير للمقاطعة الادارية نقرت، مدير التنظيم والشؤون العامة، مدير البيئة، مدير الطاقة والمناجم، مدير الصحة المدنية، قائد المجموعة الولائية للدرك الوطني، عميد الشرطة، رئيس امن ولاية ورقلة، رئيس دائرة نقرت، رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية نقرت والمعنيين المحققين كل في دائرة اختصاصه بتنفيذ هذا القرار الذي ينشر في نشرة القرارات الادارية للولاية

Haricots verts à la sauce tomate

Ingrédients :
500 g de haricots verts
2 tomates
1 oignon
margarine
Sel/poivre

Préparation :
Nettoyer les haricots et les faire cuire dans de l'eau bouillante salée. Réserver. Eplucher les tomates, ne garder que la chair coupée en petits dés. Dans une casserole beurrée, faire revenir l'oignon haché. Y faire réduire les tomates. Saler et poivrer. Ajouter les haricots verts et laisser mijoter 10 minutes.

Pâte à choux aux raisins secs et aux amandes

Ingrédients :
70 g de farine
50 g de beurre
2 oeufs
1 c. à soupe de sucre en poudre
1 c. à soupe de raisins secs
2 c. à soupe d'amandes effilées
1 verre à thé d'eau
50 g de chocolat noir

Préparation :
Faire gonfler les raisins secs dans un bol d'eau tiède, les sécher avec un linge propre et les couper en petits morceaux. Mettre dans une casserole, l'eau, le beurre et le sucre, porter à ébullition, incorporer hors du feu en une seule fois la farine tamisée, remuer jusqu'à ce que le mélange forme une pâte épaisse qui colle à la spatule, remettre sur le feu et dessécher la pâte à feu doux jusqu'à ce qu'elle devient grasse et se détache de la spatule. Retirer du feu et incorporer les œufs entiers un par un. Incorporer délicatement les amandes effilées et les petits morceaux des raisins secs. Remplir une poche à douille avec la pâte et dresser des tas en forme des boulettes sur une plaque chemiser de papier cuisson en les espaçant. Faire cuire dans un four préchauffé à 200°C pendant 20 min. Faire fondre le chocolat noir au bain-marie.
Disposer les pâtes à choux sur un plat et les garnir avec le chocolat fondu.

RECETTES-BEAUTÉ DE GRAND MÈRE

Quatre masques à l'huile d'olive "fait maison"

Incontournable en diététique, l'huile d'olive est également un élément très bénéfique dans les soins de la peau au quotidien. Si vous êtes à la recherche de nouvelles idées pour vos soins de peau au naturel, optez pour ces masques à l'huile d'olive, selon votre type de peau.

Propriété :
L'huile d'olive contient de nombreux actifs comme la vitamine E, ainsi que l'acide oléique. Notons au passage que la feuille d'olivier, utilisée surtout pour les soins du contour de l'œil et la réduction des poches sous les yeux, contient des flavonoïdes antioxydant et des actifs antiseptiques et diurétiques. Comme quoi, tout est bon dans l'olivier!
La vitamine E présente dans l'huile d'olive protège vos cellules épidermiques des radicaux libres, et soigne efficacement les peaux endommagées.

Soins de la peau :
Parfaitement adaptée pour les peaux sèches de même que pour les peaux sensibles, l'huile d'olive adoucit et hydrate. Son effet anti âge prévient l'apparition des rides et des petites ridules. Si vous n'êtes pas encore sûre de savoir comment employer l'huile d'olive dans vos soins naturels fait maison, voici quelques recettes faciles de masques faciaux:

Pour les peaux normales:
Mélangez une c. à café de lait caillé écrémé à de l'huile d'olive vierge extra. Ajoutez une demi c. à café de jus de persil au mélange. Mélanger bien les ingrédients.
Appliquez le masque sur votre visage et laissez reposer 15 à 20 minutes, puis rincez à l'eau chaude. Ce masque facial particulier adoucit et nourrit votre peau.

Masque pour les peaux sensibles
Les ingrédients sont un quart de banane bien fraîche, une c. à café d'huile d'olive, et une c. de jus de concombre fraîchement écrasé.
Ecrasez finement la banane et incorporez l'huile d'olive et le jus de concombre. Gardez le mélange sur votre visage pendant 30 minutes puis rincez abondamment à l'eau froide.

Les peaux grasses :
Préparez une c. à café de chacun de ces ingrédients: farine d'avoine, huile d'olive et lait caillé. Mélangez bien ces ingrédients et ajoutez un peu de sel de table puis remuez délicatement.
Appliquez le masque sur votre visage et laissez reposer 20 minutes. Rincez abondam-

ENGRAIS NATUREL POUR VOS PLANTES

Le purin d'ortie

Le purin d'ortie a 2 usages essentiels. Riche en azote, c'est tout d'abord un engrais efficace, qui stimule la croissance des plantes et les renforce contre certaines maladies.
Ensuite, il présente un caractère répulsif face aux pucerons et aux acariens. Le premier de ses mérites est surtout d'être un produit naturel, en ces temps où les produits de synthèse envahissent nos jardins !

Préparation
Cueillez des grandes orties, qui ne sont pas encore montées en graines, en vous munissant de gants épais et en portant des manches, cela va sans dire !
Hachez grossièrement le produit de cette récolte, et mettez-le dans un bac en plastique (ou en bois, mais surtout pas en métal).

Dosage :
Ajoutez 10 l d'eau pour chaque kilo d'ortie fraîche. Couvrez le bac et veillez à mélanger tous les 2 jours. Tant que de petites bulles apparaissent lorsque vous brassez, c'est que la fermentation n'est pas achevée. Celle-ci dure d'1 à 2 semaines selon la température ambiante (plus rapide s'il fait chaud).

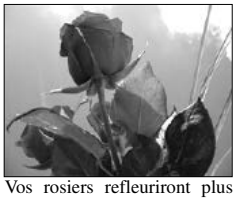
Utilisation :
Si vous répandez ce purin à l'arrosoir, une filtration grossière est suffisante. Du coup, à cause des résidus végétaux encore présents, la conservation n'est pas possible.
Si vous souhaitez utiliser un pulvérisateur, ou désirez conserver votre production plusieurs semaines, alors une filtration

A S T U C E S

Une bonne eau d'arrosage

Une bonne eau d'arrosage ne doit contenir : ni trop de chlore, ni trop de calcaire.
Si votre eau est trop calcaire, ajoutez quelques gouttes de citron dans votre arrosoir.

Fortifier les rosiers

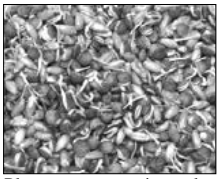


Vos rosiers refleuriront plus facilement si vous supprimez les fleurs fanées. Pour leurs donner un coup de fouet, mêlez un peu de levure de bière à l'eau d'arrosage.

Cendre de cigarette pour les plantes en pot

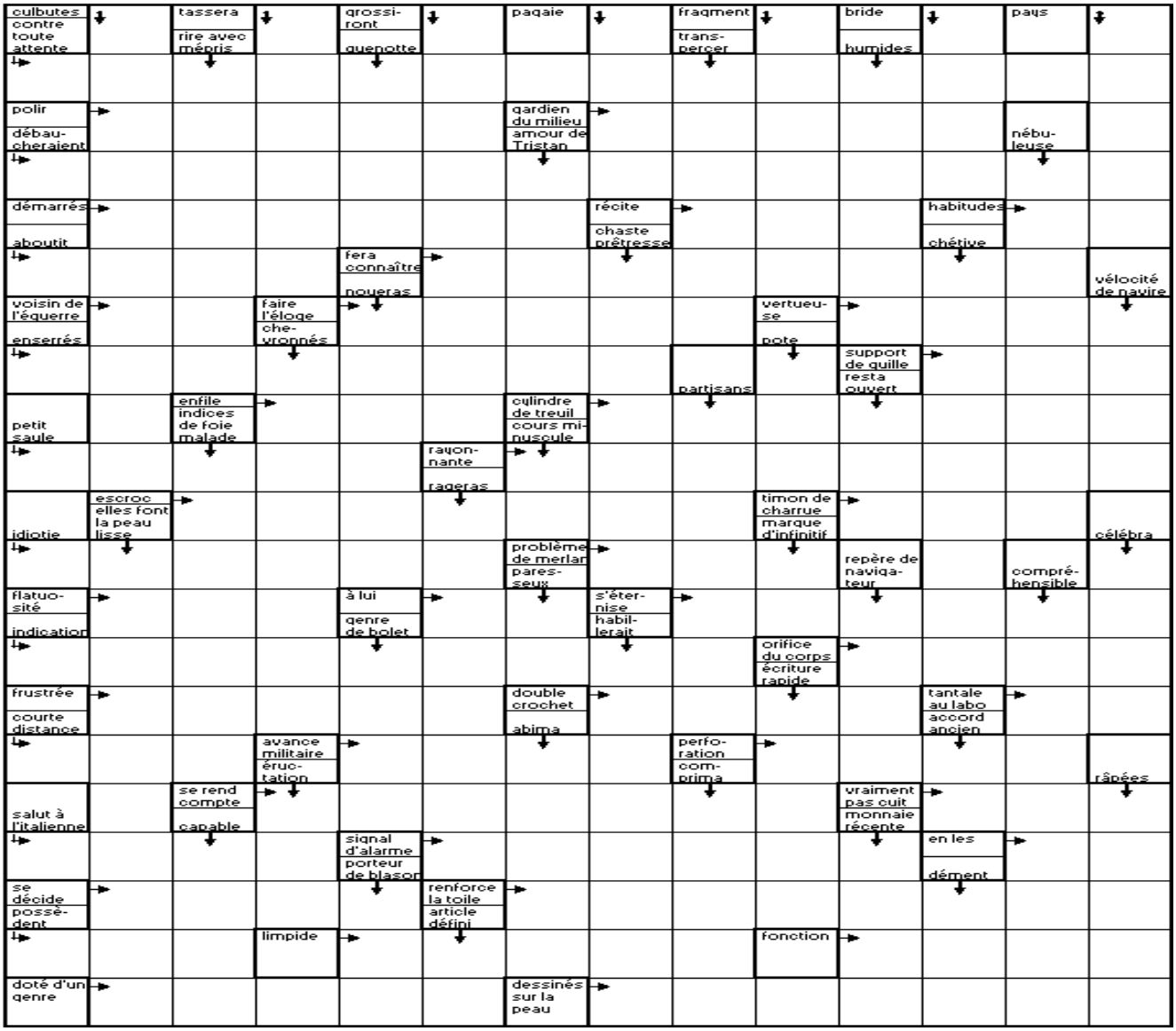
La nicotine est néfaste pour l'homme mais elle peut être utile pour les plantes en pot. Mélangez les cendres de cigarettes à la terre que vous mettez dans le pot.

Identifier les graines bonnes à semer



Plongez vos graines dans l'eau : celles qui remontent, pleines d'air, sont bonnes à jeter, les autres sont bonnes à semer.

Mots Fléchés N°2070



SUDOKU N°2070

	4	1	9				7	6
9								3
	5						2	1
1			4	7	3		8	
4			2		9			7
	8		5	1	6			4
8	7						6	
5								9
6	2				7	5	3	

SOLUTION SUDOKU N°2069

9	5	4	2	3	1	8	7	6
7	6	8	4	5	9	1	2	3
2	1	3	8	6	7	5	4	9
1	2	7	5	4	6	3	9	8
8	4	9	3	1	2	7	6	5
5	3	6	7	9	8	4	1	2
4	9	5	1	2	3	6	8	7
3	7	2	6	8	4	9	5	1
6	8	1	9	7	5	2	3	4

SOLUTIONS MOTS FLECHES 2069

■ E ■ E ■ G ■ L ■ C ■ T ■ E
S P E C T A C U L A I R E S
■ E C H E L O N ■ B O O T S
A R R E T E R A I E N T ■ U
■ D A N ■ T O T ■ R ■ S O I
L U S I T A N I E N S ■ S E
■ M E L E S ■ Q U E U E S ■
R E E L S ■ M U ■ T E T U S
■ N ■ E T R I E R ■ R O S E
E T I R E E S ■ E T A I ■ C
■ ■ M A R I E E S ■ I L E ■
C A P ■ A N E S S E ■ E S T
■ M U R I E ■ P O M M E ■ E
P A R I S ■ C A R P E ■ A N
■ B E R ■ P A R T I R A I T
V I S A G E S ■ I R I S E E
■ L ■ S O T ■ P R E T ■ U R
M I T ■ R A G E A ■ A I L ■
■ T A V E L E S ■ T N T ■ O
P E T I T E ■ E V I T E N T
■ S E N S ■ L E U C E M I E

Ramener à la vie des personnes en état de mort cérébrale

Un état de mort cérébrale se caractérise par la cessation complète et définitive de l'activité cérébrale.

Le patient ne présente alors aucune réactivité à l'examen neurologique : il ne répond pas à la douleur, ses pupilles sont fixes, sa ventilation n'est plus spontanée, son électroencéphalogramme est plat. D'autres d'organes peuvent fonctionner pendant un cours laps de temps, mais ils seront condamnés à mourir à leur tour. Mais dans un tel état, peut-on réellement revenir d'entre les morts ? Récemment autorisée à recruter une vingtaine de patients en état de mort cérébrale, l'entreprise américaine Bioquark en prend le pari. L'entreprise américaine se lance le défi de ramener leur système nerveux central à la vie. Pour se faire, Bioquark envisage de réanimer les parties supérieures de la moelle épinière de nos 20 individus, de manière à réactiver leurs fonctions vitales.

Vers de 1res expérimentations

Le projet - ReAnima -, vient d'ores et déjà d'être validé par le National institutes of health, l'institution gouvernementale des États-Unis chargée de la recherche médicale et biomédicale. Les premières expérimentations, menées en collaboration avec la compagnie indienne Revita life science, spécialisée dans les applications thérapeutiques des cellules souches autologues, devraient avoir lieu dans les prochaines semaines à l'Anupam Hospital à Rudrapur, en Inde.

Réussite ou non, l'idée de ramener les morts à la vie fait encore débat. Sur le plan éthique, du moins.

La plus ancienne hache au monde découverte en Australie !

En Australie occidentale, des archéologues locaux ont découvert des morceaux de hache dont la datation est la plus ancienne connue. En effet, cette hache aurait été utilisée peu après l'arrivée des premiers humains dans l'actuelle Australie.

La hache découverte est la plus ancienne jamais trouvée, datant de 46.000 à 49.000 ans, alors que l'on estime l'arrivée des premiers humains en Australie à -50.000 ans. La découverte a logiquement fait l'objet d'une publication dans le journal *Australian Archaeology* en décembre 2015. Les premiers fragments de cette hache ont été retrouvés dans les années 1990. Fabriquée en basalte, elle aurait été façonnée et polie contre du grès, une roche plus tendre.

Une hache emmanchée

Les objets en pierre australiens ont souvent été considérés comme étant simples. Mais il est clair que ce n'est pas le cas lorsque vous voyez des haches emmanchées plus tôt que partout ailleurs dans le monde. En effet, au début de la colonisation de l'île géante, aucune hache n'était présente, ce qui prouve qu'à leur arrivée, les premiers humains ont élaboré de nouvelles techniques et inventions afin d'exploiter les ressources découvertes. La question de savoir où et quand les haches ont été inventées restait en l'air depuis des décennies.

Puisque les archéologues ont déterminé que les haches d'Australie étaient beaucoup plus âgées qu'ailleurs, nous avons maintenant une découverte qui semble répondre à la question. Jusqu'à aujourd'hui, les plus anciennes haches retrouvées ont été datées à -35.000 ans et déterrées au Japon. Cet outil avait été démocratisé presque 10.000 ans plus tard dans cette région avec l'essor de l'agriculture.

L'encyclopédie DES INVENTIONS

COCA-COLA

Inventeur : John Pemberton **Date : 1886** **Lieu : États-Unis**

Le Coca-Cola a été inventé par le pharmacien John Pemberton, comme remède contre les problèmes gastriques (notamment les maux d'estomac et la diarrhée). Elle n'est pas encore commercialisée dans la célèbre bouteille que l'on connait tous.

SUPERKIDS LA FINALE

22h35 W9

Pour cette grande finale, les douze jeunes concurrents encore en lice tentent leur chance. Ces acrobates, danseurs, musiciens ou sportifs, âgés entre 9 et 16 ans, ont enthousiasmé les membres du jury depuis trois semaines. Ce soir, les finalistes proposent sur scène de nouveaux numéros dans l'espoir de convaincre Alizée, Liane Foly, Philippe Candeloro, Gérard Louvin et un panel de spécialistes de l'enfance. Ceux-ci évaluent les prestations de chaque candidat ; et ils choisissent le gagnant de ce concours interdisciplinaire pour enfants. Le vainqueur, le Superkid, se voit attribuer une bourse d'études de 20 000 euros pour se perfectionner dans sa discipline.

TPMP FAIT SON OLYMPIA !

22h35 8

L'animateur et sa bande investissent l'Olympia-Bruno Coquatrix, mythique scène parisienne déjà foulée par les plus grands, des Beatles à Johnny Hallyday en passant par les Rolling Stones, Gad Elmaleh, Edith Piaf... Pour cette soirée exceptionnelle, tous sont déterminés à offrir un spectacle unique. Ils ont répété pendant plusieurs semaines pour livrer des performances inédites. Certains réaliseront un tour de magie. D'autres proposeront des acrobaties, des chorégraphies et des duos improbables... Des chroniqueurs pourraient même jouer les funambules, disparaître dans une grande illusion ou encore intégrer la troupe de Bollywood. Pour leur apporter quelque soutien, des stars ont accepté l'invitation de Cyril Hanouna. Elles monteront également sur les planches.

ENVOYÉ SPÉCIAL

23h05 2

A l'heure où nous imprimions, la chaîne n'était pas en mesure de nous communiquer le sommaire de l'émission diffusée ce soir. A travers des reportages, le magazine aborde un large éventail de sujets (politique intérieure ou étrangère, faits de société, santé publique, économie...). En prise directe avec l'actualité, il permet de mieux comprendre les enjeux auxquels est confrontée notre société en perpétuelle mutation. Les deux présentatrices accueillent sur le plateau le ou les journalistes qui ont réalisé des sujets sous toutes les latitudes. De retour de leur reportage, ils reviennent alors sur les thèmes abordés et expliquent dans quelles conditions, parfois difficiles, ils ont travaillé.

AMOUR

20h35 3

Policiers et pompiers enfoncent la porte d'un appartement dans lequel gît le cadavre d'une vieille femme. Quelque temps plus tôt, Georges et Anne rentrent chez eux après un concert de piano donné par l'un de leurs anciens élèves, Alexandre. Quelques jours plus tard, au cours d'une conversation anodine, Georges constate qu'Anne a une longue absence. C'est le premier signe de la maladie qui frappe la vieille femme.

LA SELECTION DU MIDI LIBRE

JORDSKOTT

22h30 arte

La jeune fille s'est réfugiée dans le manoir des Thörnblad. Convaincue qu'il s'agit de Josefine, Eva prend soin d'elle. L'enquêtrice découvre un flacon d'un breuvage noir dans la cuisine. De son côté, Göran Wass est appelé dans une maison de retraite où un vieil homme a été assassiné. L'inspecteur continue de dissimuler les indices pouvant accréditer la présence d'individus étranges dans la forêt…

SHERLOCK L'EFFROYABLE MARIÉE

20h45 4

A Londres, en 1895, l'inspecteur de Scoltland Yard, Lestrade, recourt aux services de Sherlock Holmes pour l'aider sur une affaire qui le laisse perplexe : le suicide d'une femme mariée, Emelia Ricoletti, revenue d'entre les morts pour assassiner son mari. Peu de temps après, Sherlock accueille Lady Carmichael, venue lui demander de protéger son mari, qui a reçu une lettre de menace.

SCORPION MISSION SABOTAGE

20h50 M6

Cabe et son équipe sont chargés d'aider la Nasa pour le lancement top secret d'une fusée. En effet, un capteur défectueux pourrait compromettre la mission qui ne peut pourtant pas être retardée. Sur place, Cabe a la surprise d'apprendre que c'est Merrick, désormais membre de la prestigieuse agence, qui a fait appel à ses services. Parallèlement, Linda, la jeune femme que Walter a récemment rencontrée, court un grave danger.

ALICE NEVERS, LE JUGE EST UNE FEMME MORT POUR LA FRANCE

22h35 TF1

Noah a été assassiné dans une cave de son quartier. Marquand, qui a trouvé le corps grâce à Léa Delcourt, se voit adjoindre les services du lieutenant Djibril Kadiri pour résoudre l'enquête. Peu après, Alice et Fred découvrent que Noah encadrait un club d'improvisation théâtrale pour les jeunes de banlieue. Par ailleurs, en dehors de sa famille proche, tout le monde ignorait qu'il était policier.

MIDI Quotidien national d'information
Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédaction
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicite s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine -Tel./Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med-Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité Mohamed-Boudiaf
BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
Adresse : 12 rue Fouzia Moulahe Rostomia Clairval Alger.

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

FESTIVAL DE CANNES 2016

KIM KARDASHIAN

ARRIVE EN ROBE NUISETTE SUR LA CROISETTE

La femme de Kanye West est arrivée à Cannes simplement habillée d'une robe nuisette en satin. Une tenue qui mettait, comme toujours, en valeur les formes de la jeune maman. Le décolleté était au rendez-vous, alors qu'une fente dévoile des cuissardes... Rien que ça ! Quand il s'agit de la famille Kardashian, on le sait, il n'y a pas de demi-mesure.

Céline Dion

"Pour René, je reprends goût à la vie"

La chanteuse, maman de trois enfants (René-Charles, 15 ans, et les jumeaux Nelson et Eddy, 5 ans), tient bon et le clame haut et fort. "*Je veux vraiment, vraiment prouver à mes enfants que leur mère est forte. Vous savez quoi, j'ai 48 ans et j'ai perdu l'amour de ma vie. Il me manque énormément du temps où il allait bien mais pas quand il souffrait. Je ne peux pas être égoïste. Vous devez laisser les gens s'en aller. Je me sens en paix*", a-t-elle confié.

JoeyStarr

Après l'affaire de la gifle se paie Cyril Hanouna

Sur son compte Instagram, le rappeur a publié une photo de Cyril Hanouna tirée d'un article de presse reprenant cette info, en légendant : "Et ben alors... Y aurait-il quelque chose au dessus de Dieu ?"

MIDI
Quotidien national d'information
N° 2788 | Jeudi 19 mai 2016

Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	03h42
Dohr	12h45
Asr	16h35
Maghreb	19h58
Icha	21h34

ETAT ISLAMIQUE EN LIBYE

49 EXÉCUTIONS EXTRAJUDICIAIRES À SYRTE

Human Rights Watch a accusé, hier, le groupe djihadiste État islamique (EI) "*d'avoir mené au moins 49 exécutions extrajudiciaires à Syrte, son bastion en Libye*", soulignant que "*ces meurtres constituent des crimes de guerre*".

En outre, l'EI soumet la population de cette ville côtière de l'ouest de la Libye à "*rude épreuve depuis son arrivée à la fin 2014, notamment en détournant nourriture, médicaments, carburant et argent*", dénonce l'ONG.

Au moins "*49 personnes ont été exécutées par décapitation ou par balle pour crimes présumés de blasphème, sorcellerie et espionnage*", affirme HRW dans son rapport de 41 pages. L'ONG s'est notamment entretenu avec 45 habitants ayant quitté Syrte pour se réfugier dans la ville côtière de Misrata à 240 km à l'ouest, ainsi que par téléphone ou courriel.

"*Les habitants de Syrte évoquent des scènes d'horreur, de décapitations publiques, de dépouilles dans des uniformes orange suspendues à des échafaudages comme "crucifiées" et d'hommes arrachés de leurs lits par des combattants masqués en pleine nuit*", indique le rapport.

"Ils racontent que la police de la moralité, aidée par des informateurs, patrouille les rues, menaçant, punissant et fouettant les hommes qui fument, qui écoutent de la musique ou dont les épouses ou sœurs ne portent pas l'abaya noire". La vie à Syrte est *"insupportable"* et tout le monde "*vit dans la peur*", témoigne Ahlam, une habitante de 30 ans citée dans le rapport. "*Il n'y a pas d'épiceries, l'hôpital n'a ni médecins ni infirmiers, les médicaments manquent (...) Il y a des espions à tous les coins de rue. La plupart des gens sont partis mais nous, nous sommes coincés. Nous n'avons pas assez d'argent pour partir*", poursuit-elle.

Plus "*des deux-tiers des 80.000 habitants de la ville ont fui après l'arrivée de l'EI*", selon le rapport.

Le groupe djihadiste actif en Syrie et en Irak a profité du chaos dans lequel est plongée la Libye depuis la révolte qui a mené à l'assassinat de Kadhafi en 2011 pour s'implanter dans ce riche et vaste pays pétrolier. Il y disposerait de 3.000 à 5.000 combattants, des étrangers pour la plupart, selon des sources françaises et américaines. Les 49 exécutions de Syrte ont été précédées "*de procédures en grande partie secrètes bafouant les normes internationales fondamentales relatives à l'équité des procès*", estime HRW.

"*Le meurtre de civils, de blessés ou de combattants en détention, par les membres d'une partie prenante d'un conflit est un crime de guerre, tout comme l'exécution de personnes sans procès équitable devant un tribunal ordinaire*", souligne HRW.

"*La nature et ampleur des exécutions extrajudiciaires et autres actes pratiqués par l'EI en Libye pourraient également constituer des crimes contre l'humanité*", ajoute-t-il.

"*L'EI a également enlevé et fait disparaître des dizaines de miliciens libyens, dont beaucoup pourraient être morts*", indique l'ONG basée à New York en citant des élus locaux en exil et des miliciens de groupes opposés aux jihadistes. Les djihadistes ont, en outre, pillé et détruit les maisons de ceux qu'ils considèrent comme des ennemis, et ordonné la fermeture de boutiques de lingerie ou de vêtements occidentaux, selon HRW.

TRAFIC DE MIGRANTS

DES MILLIARDS ENGRANGÉS PAR LES PASSEURS

Environ 90 % des migrants entrés illégalement en Europe en 2015 sont arrivés via "*des réseaux criminels de passeurs*" qui ont engrangé "*entre 5 et 6 milliards de dollars*", ont affirmé l'office européen de police Europol et l'organisation internationale de police criminelle Interpol dans un rapport conjoint.

"90 % des migrants entrés dans l'Union européenne (UE) sont arrivés en passant principalement par des facilitateurs membres d'un réseau criminel dont le business représente quelque 5 à 6 milliards de dollars", ont-ils déploré dans leur rapport publié mardi.

Depuis 2014, l'Union européenne fait face à une augmentation sans précédent du nombre de migrants illégaux. *"L'ampleur des flux migratoires a atteint un niveau record en 2015 et cette tendance devrait se poursuivre en 2016"*, préviennent Europol et Interpol dans leur rapport.

Plus de 1,2 million de demandes d'asile ont été déposées dans l'UE en 2015, montrent des statistiques publiées début mars par Eurostat. Il s'agit d'un record absolu, plus de deux fois supérieur au nombre de demandes déposées en 2014, selon l'institut européen de statistiques.

Les demandes émanent principalement de Syriens, Afghans et Irakiens. "*Le nombre de demandes déposées par les Syriens a plus que doublé, à 362.775, ce qui en fait la première nationalité en quête du statut de réfugié (29 % du total en 2015). Suivent les Afghans (178.230, 14 %) et les Irakiens (121.535, 10 %)*", a précisé Eurostat.

Les deux organisations de police soulignent, dans leur rapport commun, qu'un *"business multinational avec des médiateurs criminels de plus de 100 pays se trouvent derrière ce flux de réfugiés*".

Etant donné qu'en 2015, on estime que plus d'un million de personnes sont entrées dans l'UE et que la plupart d'entre elles ont payé, en moyenne, de 3.200 à 6.500 dollars à des trafiquants, Europol et Interpol estiment que ce "business" a représenté quelque 5 à 6 milliards de dollars.

"Avec ce rapport commun, nous souhaitons envoyer un message clair à l'UE et à ses États membres que nous devons lutter le plus durement possible contre ces réseaux", a expliqué le directeur d'Europol Rob Wrainwright, cité dans le rapport.

"Grâce au nouveau centre contre le trafic d'êtres humains au sein d'Europol et de la collaboration accrue avec Interpol et d'autres partenaires, nous avons à présent les moyens opérationnels de le faire", a-t-il ajouté.

LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE DROGUE

Un réseau de dealers démantelé à Maghnia

Une quantité de 31,40 quintaux de kif traité a été saisie récemment, à Maghnia par les éléments de la brigade de lutte contre les stupéfiants de la Police judiciaire d'Aïn-Témouchent qui ont démantelé, également, un réseau de trafiquants de drogue, apprend-on, mercredi, de la Sûreté de wilaya.

Composé de plusieurs individus, ce réseau activait au niveau des frontières Ouest en passant par des wilayas du Sud-Ouest et Sud-Est pour arriver en Libye, précise-t-on, en faisant savoir que cette affaire a été traitée, en exploitant des informations relatives à l'activité de ce réseau.

L'enquête, diligentée dans ce cadre, marquée par la surveillance, plus de deux mois durant, des mouvements de ces individus en coordination avec le parquet de Beni-Saf, a permis de situer, à Maghnia, l'endroit où était stockée la drogue.

Les policiers se sont déplacés sur place, pour saisir les stupéfiants, soigneusement "dissimulés à bord d'un camion transportant des parpaings", ajoute-t-on, faisant savoir qu'une "importante somme d'argent, des téléphones portables à double puces marocaines, des jumelles, une voiture et une mobylette, ont été, également saisis".

Sur place, quatre individus ont été arrêtés y compris le chauffeur du camion qui a tenté de fuir. Les membres de ce réseau ont été présentés devant le parquet de Beni-Saf.

Le commissaire Bellemou Zoheir, chargé de la cellule de communication a rappelé qu'en "moins de cinq mois, les éléments de la sûreté de wilaya d'Aïn- Témouchent ont procédé à la saisie de 52,40 quintaux de drogue".

RÉNOVATION DE DEUX TÉLÉPHÉRIQUES À ALGER

La circulation routière interrompue

La circulation automobile connaitra une interruption momentanée, mardi et vendredi prochains au soir à El-Madania en raison de travaux de remise en marche de téléphériques, indique dans un communiqué, l'Entreprise de transport algérien par câbles (Etac).

L'Etac a précisé que la réinstallation des cabines du téléphérique d'El-Madania et celui de Riadh-El-Feth est "une opération complexe et nécessite de mobiliser d'importants moyens de levage et des équipes spécialisées afin d'assurer le déroulement de l'opération en toute sécurité et entraînera une interruption momentanée de la circulation routière dans la zone de travaux".

Les travaux de réinstallation de la cabine du téléphérique reliant Riadh-El-Feth à la rue Omar -Kechkar se dérouleront la nuit de mardi et entraîneront la fermeture de la section de la rue Omar- Kechkar de 21h à 4h du matin.

Le flux de véhicules à destination de Riadh-El-Feth sera dévié par la rue Tihert. Concernant le téléphérique reliant El Madania à la rue Mohamed-Belouizdad les travaux de réinstallation de la cabine du téléphérique d'El- Madania se dérouleront vendredi soir et entraîneront la fermeture de la section de la rue Mohamed-Belouizdad de 21h à 4h du matin.

La circulation routière sera déviée vers la rue Frères-Merakchi puis la rue Abdelkader-Bouda pour rejoindre à nouveau la rue Belouizdad.

VÉTÉRINAIRES D'ORAN

Les mauvaises conditions de travail dénoncées

Une trentaine de vétérinaires à la Direction des services agricoles (DSA) d'Oran ont observé hier un sit in devant le siège de la DSA à l'appel du Syndicat national des vétérinaires fonctionnaires de l'administration publique. Sur les 34 vétérinaires relevant de la DSA d'Oran, "32 se sont mobilisés pour appuyer, une seconde fois, des revendications socio-professionnelles", a indiqué la déléguée de wilaya et porte-parole des vétérinaires d'Oran, Rachida Benblidia, rappelant que "le premier sit in a eu lieu le 11 mai dernier et n'a pas donné de résultats".

Ce mouvement de protestation a été décidé suite à un conseil national consultatif extraordinaire le 5 mai pour étudier la situation relative à l'évolution de la carrière du vétérinaire et "des conditions lamentables dans lesquelles il exerce", a-t-elle ajouté.

Les vétérinaires protestent contre "le blocage de leur carrière et le manque de moyens pour l'exercice de leurs fonctions (matériel, moyens de transport,...)", a ajouté la même source.